

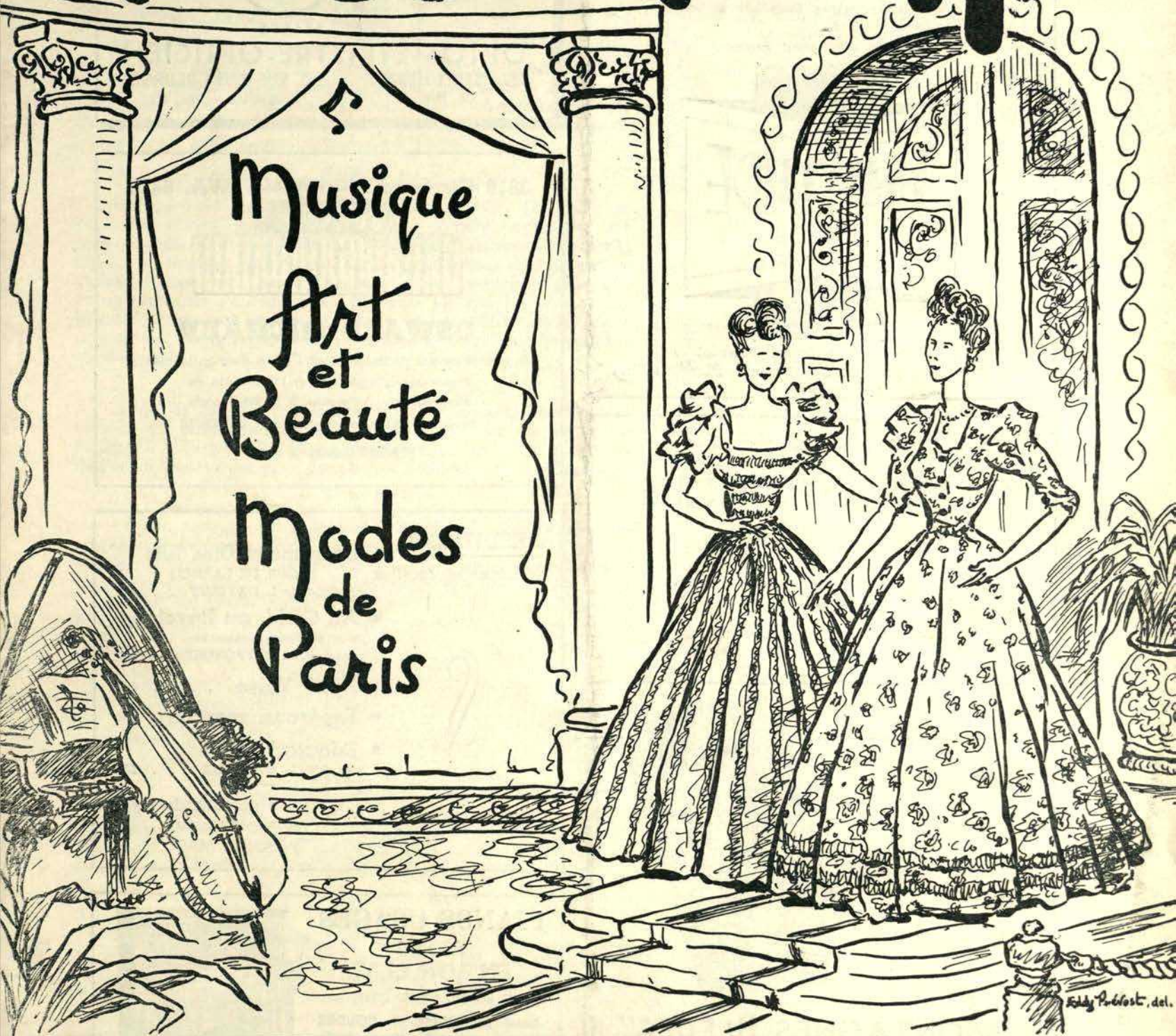
PER

P.26

CON

Passe-Temps

Musique
Art
et
Beauté
Modes
de
Paris



DANS L'ALBUM MUSICAL:

- INTERMEZZO (piano) J. BRAHMS
- C'EST L'VENT FRIVOLANT (folklore) . A. LALIBERTE
- NON, NE REVIENS PAS (romance) . Louis COLLET
- JONAS ET LA BALEINE
(nouvelle chanson enfantine) Guy LAFARGE

LE NUMERO: VINGT CENTS

RESERVATIONS D'HOTELS

RENSEIGNEMENTS TOURISTIQUES

Hôtels recommandés . . . Villégiatures choisies . . . Guides touristiques . . . Itinéraires de voyages et de routes . . . Endroits d'intérêt . . . Service complet de renseignements sur les hôtels tant au Canada qu'aux Etats-Unis et en Amérique du Sud.

Services absolument gratuits.



Edifice Dominion Square, Montréal
1010 ouest, rue Sainte-Catherine. Plateau 8077

VISITEZ A MONTREAL LE

MUSÉE HISTORIQUE CANADIEN INC.

Le plus beau musée de cire
en Amérique

(Près de l'Oratoire Saint-Joseph)

Vous serez émerveillé de votre visite.

Glacé ou chaud

Savourez
l'arôme délicat
d'un
café supérieur

LE CAFE

"MONTAGNES BLEUES"

TORREFACTION PARFAITE

Demandez-le à votre épiciers

J. A. SIMARD & CIE

1 est, rue Saint-Paul, Montréal. — PL. 9412



POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE

Diplômé de
l'université
de Montréal

PAUL-E.
Talbot
Bachelier
en Optomé-
trie.

PRESCRIPTION
DES
VERRES

SPECIALISTE

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

6761, SAINT-HUBERT
CA. 7616

330, RUE SAINT-GEORGES
ST-JEROME — TEL. 171

3818 Girouard MONTREAL WA. 6423

SERVICE



OSWALD MICHAUD

Accordeur de pianos pour l'élite des musiciens

Professeur d'acoustique à l'Université de
Montréal — Accordeur à Radio-Canada

Inventeur du piano magnétique SONOBEL

PIANOS REMIS A NEUF

REEDITIONS

Musique en feuilles

- **Lacrymosa Dies Illa**
(JOUR DE LARMES)
musique de L. DAVELUY . . . 25c
- **Au Ciel! au Revoir!**
pour services funéraires
musique de S. PROVOST . . . 40c
- **René Valse** 40c
- **Espérons, marche** . 40c
- **Edouard Valse**
par ANNA BOISCLAIR . . . 25c



Chez les marchands de
musique ou au
"PASSE-TEMPS"

PIANOS USAGES

REMIS
EN BON ETAT
et livrés avec banc.

Aussi MACHINES A COUDRE
de tout genre. Conditions de la
Commission des Prix et du
Commerce en Temps de Guerre.



J. A. L. ROBITAILLE

1007, rue Bleury — Montréal 1

● l'achète les pianos et les machines à coudre.

Le Passe-Temps

REVUE ARTISTIQUE FONDÉE EN 1895

LES NOUVELLES DU MOIS

M. C.-O. Lamontagne, qui fut le directeur de l'Art Musical, est à rédiger ses Mémoires. Comme impresario, M. Lamontagne a été le premier à faire venir ici d'éminents artistes comme le violoniste français Jacques Thibaud, le violoncelliste Pablo Casals et beaucoup d'autres. Sa collection de programmes de concerts est sans doute unique dans notre province.

#

Un médecin américain établit une échelle de longévité pour les divers instrumentistes. Ses calculs accordent une moyenne de 67 ans à ceux qui jouent des instruments à vent : clarinette, trompette, flûte, etc. La moyenne pour les violonistes, violoncellistes, etc., est de 62 ans. C'est beaucoup plus que la moyenne de l'humanité en général. Ce qui prouverait que la musique est une recette de longue vie, peut-être parce qu'elle adoucit les moeurs... et qu'on s'use moins lorsqu'on a le contrôle de ses nerfs !

#

Nous publierons prochainement des renseignements très curieux sur l'invention de M. Michaud, accordeur de pianos de Montréal. Plusieurs pianistes éminents en ont fait l'essai et déclarent que le Sonobel donne des sonorités merveilleuses.

#

On vient de fonder à Montréal l'Ordre de Bon Temps, qui se propose de propager dans notre province le goût des soirées pleines d'entrain et de gaieté. On y créera, sur des airs connus, des chansons comiques et des chansons d'actualité, qui paraîtront dans "Le Passe-Temps". L'Ordre de Bon Temps se formera également dans les principaux centres de la province.

#

La vie romanesque des musiciens les plus célèbres est toujours plus passionnante qu'un simple roman. A partir de janvier, "Le Passe-Temps" vous fera connaître les amours de ces grands noms de la musique, dont le coeur sensible vibrait avec intensité.

#

C'est le 28 novembre 1918 qu'est décédé le pianiste et compositeur Alexis Contant, dont la première composition, *La Lyre enchantée*, est encore très estimée. Alexis Contant fut l'un des musiciens les plus éminents, au Canada, aux environs de 1900.

#

A la demande de nombreux lecteurs, nous commencerons à publier chaque mois, à partir de décembre, les plus belles romances d'autrefois. Ces mélodies toujours jeunes, toujours charmantes, méritent de vivre autant que notre folklore.

SOMMAIRE

NOVEMBRE 1945 — No 892

MUSIQUE

LA GUERRE N'A PAS TUE LA MUSIQUE FRANÇAISE par René DUMESNIL	2
FRANÇOISE AUBUT	3
NOTRE COMPOSITEUR LE PLUS FECOND EST NE... EN ESPAGNE	4
DES JEUNES RAJEUNISSENT LE THEATRE	5
POT-POURRI	6
JOHANNES BRAHMS	7
ALBUM MUSICAL, 8, 9, 10, 11, 12, 13	
CURIOSITES DU VASTE MONDE	12, 13
ECHOS ET NOUVELLES	14, 15
IL Y A 50 ANS DANS "LE PASSE-TEMPS"	16
SAINTE CECILE ETAIT-ELLE MUSICIENNE ?	16
EXERCICES D'ARTICULATION par I. L. GONDAL	17
LES LIVRES	18

ART ET BEAUTE

MARC-AURELE FORTIN, <i>peinture du terroir</i> , par Louis-A. LANGE	19
LA PALME et son exposition par R. P.	20
APERÇUS DES MODES NOUVELLES par Simone CHANDAI	21
CETTE ELEGANTE CANADIENNE	23
MANTEAU DE LAINAGE	24
UNE CREATION JEAN PATOU	25
LES MOTS CROISES	26
PARIS VOUS OFFRE	27
LE MOT DE LA FIN	28

Autorisé comme matière de seconde classe par le Ministère des Postes, Ottawa.

"LE PASSE-TEMPS" est publié mensuellement par les Editions du Passe-Temps, (Inc.), 627 ouest, rue Dorchester, Montréal 2. — Téléphone : MARquette 9905. Il est imprimé par l'Imprimerie Mercantile, Limitée. Les manuscrits, publiés ou non, ne sont pas rendus. — Direction : Eddy PREVOST; rédaction : Roland PREVOST. — TARIF DES ABONNEMENTS : Canada : \$2.00 pour douze mois; \$3.75 pour vingt-quatre mois. Etats-Unis : \$2.25 pour douze mois. Autres pays : \$2.50 pour douze mois. Le numéro : vingt cents. L'abonnement est payable d'avance par mandat-poste ou chèque affranchi, accepté et payable au pair à Montréal. — CHANGEMENT D'ADRESSE : Tout changement d'adresse doit être accompagné de l'ancienne. Avis doit nous parvenir au moins trente jours avant le numéro d'où le changement sera effectif. Pour discontinuer de recevoir cette revue, il faut avoir acquitté tous les arrérages. — Le Passe-Temps publie aussi de la musique en feuilles.

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

Le Passe-Temps
novembre 1945

Pages 2 à 3
manquantes



HENRI MIRO

Henri Miro est depuis si longtemps parmi nous, il s'est tellement identifié à la musique canadienne depuis 1900, que l'on oublie son origine espagnole.

Ses premières études, il les fit à la fameuse Ecole de Musique du monastère de Montserrat qui compte plus de mille années d'existence. Plus tard, il se perfectionna au Conservatoire de Barcelone, puis il alla rejoindre un de ses frères établi en France, où il fit de nombreuses tournées d'opéra et d'opérette.

Après trois années passées en Corse, à Ajaccio, il eut, comme tant d'autres à cette époque, la fringale de l'Amérique. A New-York, il joua dans l'orchestre Ricci qui fournissait la musique dans plusieurs hôtels. Quelque temps après, on lui offrait un engagement au café-concert Eldorado, angle Ste-Catherine et Cadieux, à Montréal. Malgré ses nombreuses activités comme pianiste, il composait alors beaucoup. Il faut signaler sa *Messe solennelle en Ré*, interprétée pour la première fois, en 1903, au Monument National, par une chorale de 100 chanteurs, 4 solistes et un orchestre de 50 musiciens. Guillaume Couture en fit les plus grands éloges. C'est alors qu'il commença à publier dans "Le Passe-Temps" des mélodies dont la plupart furent très populaires.

En 1914, Henri Miro présentait au théâtre Princess *Le roman de Suzon*, opérette en 3 actes et 4 tableaux, avec comme principaux interprètes Thérèse Dorgeval et Gaston Rudolf, de l'Opéra-Comique de Paris. Cette opérette remporta un aussi vif suc-

Notre compositeur le plus fécond est né... en Espagne

cès à la Société d'Opérette, dans plusieurs villes de la province, et en Nouvelle-Angleterre. En 1917, il dirige un orchestre symphonique au théâtre Saint-Denis en même temps qu'il devient chef d'orchestre des disques Berliner. Les Chemins de fer nationaux font ensuite appel à ses services pour la préparation de programmes radiophoniques, où il fait entendre un grand nombre de ses oeuvres. Son opérette *Lolita*, livret d'Armand Robi, est à peine lancée qu'il publie des ouvrages d'un genre plus sérieux: deux préludes symphoniques, un concerto en Ré mineur pour violoncelle et grand orchestre, une suite d'orchestre en trois parties (*Luxor* ou *La Vallée des Rois*), des morceaux de piano et des romances.

La valeur d'Henri Miro comme compositeur reçut une consécration en quelque sorte officielle lorsqu'il obtint en 1936 le Prix Jean-Lallemand pour ses *Scènes Mauresques*, interprétées par les Concerts Symphoniques de Montréal. Parmi ses oeuvres subséquentes, mentionnons *Vox*

Populi, cantate canadienne sur 14 chansons de notre folklore, pour chœur mixte et grand orchestre, que M. Jean Goulet et l'Association des Chanteurs de Montréal ont fait applaudir au Monument National; une *Symphonie canadienne* sur trois thèmes du folklore; les *Impressions musicales*, inspirées par des tableaux célèbres de la Passion, que l'on interpréta à l'Heure Provinciale avec un orchestre de 50 musiciens, une chorale mixte de 25 chanteurs, et deux solistes. L'an dernier, J.-J. Gagnier reprenait les *Impressions musicales* à Radio-Canada. C'est encore à Radio-Canada que Henri Miro a dirigé pendant quatre années le programme *Mexicana* dont nous n'avons pas oublié la popularité.

Au cours des prochains mois, *Le Passe-Temps* publiera des oeuvres inédites de Henri Miro. En ce moment, notre collaborateur termine l'arrangement d'un concerto en Fa mineur, pour piano, composé par M. Georges-Henri Desrosiers, de Québec.

18 pays chantent "Auprès de ma blonde"

Des Chinois, des Brésiliens, des Anglais, des Français et les délégués d'une quinzaine d'autres pays chantaient avec enthousiasme un des plus beaux airs du folklore: Auprès de ma blonde.

Dans les jardins d'un père les lilas sont fleuris (bis)

Tous les oiseaux du monde viennent y faire leurs nids.

C'était en juillet dernier. A Salisbury, dans le Connecticut, se tenaient des cours de politique internationale, sous les auspices de l'Institute of World Affairs. Dix-huit pays y étaient représentés, par des délégués universitaires.

Le représentant de l'Université McGill était un jeune avocat de Montréal, Me Claude Lussier, qui poursuit à cette université des études qui le conduiront à la maîtrise en Droit international.

Les affaires internationales, on s'en doute, sont choses sérieuses. Pour cela il faut, quand on s'en occupe, des heures de détente.

Élu président de l'Institute pour 1945-46, Me Claude Lussier proposa d'entonner en chœur des airs populaires. Il en proposa plusieurs qu'il avait choisis dans nos chansons du terroir.

Auprès de ma blonde, cette très vieille mélodie française que nos ancêtres ont transplantée ici à peu près intacte, fut aussitôt acclamée. Il se trouva en effet qu'un délégué sud-américain l'avait entendue chanter à Hong-Kong, qu'un autre l'avait apprise pendant ses études à Paris, qu'un autre se rappelait l'avoir connue dans le nord de l'Ontario.

Que cela serve à démontrer, si nécessaire, la haute valeur musicale et poétique de notre folklore. C'est une richesse (plus de 8,000 airs connus des spécialistes!) et nous n'avons pas le droit de l'oublier.

Des jeunes rajournissent le théâtre

LES COMPAGNONS

Que cela plaise ou non, depuis que les Compagnons sont dans notre vie théâtrale, il y a quelque chose de changé. Ce qui s'était fait auparavant? Beaucoup. Surtout que les conditions d'alors réclamaient des millionnaires désintéressés (introuvables!) ou des comédiens casse-cou (il y en avait un bon nombre). La petite élite qui fréquentait les meilleurs théâtres d'avant-guerre est devenue plus difficile, et *Une poule sur un mur* ne lui suffit plus. Il lui faut la poule au pot, c'est-à-dire un repas substantiel, un théâtre qui donne autre chose que des ragots d'alcove, du répertoire dit boulevardier, ces insipides et creuses situations à la Bernstein.

Les Compagnons, en 1937, ont apporté du beau et du neuf. Des comédiens de métier ne pouvaient-ils pas en faire autant? Non, assurément non. Ils ne vivent pas, hélas, de l'air du temps et en vertu de quel dévouement eussent-ils pu réclamer de leurs collègues et l'anonymat et les services gratuits? N'empêche que, dans notre théâtre, il fallait aérer, balayer,

laver. Je me permets seulement de regretter — et le Père Emile Lagault le regrette sans doute aussi — que cette réforme *nécessaire* n'ait pu venir des comédiens de métier. Ce qui n'enlève rien aux mérites des Compagnons.

À la salle du Gesù, les Compagnons viennent de nous présenter avec grand succès *On ne badine pas avec l'amour*, d'Alfred de Musset. Pendant la saison, jusqu'en avril, nous y entendrons du moderne et du classique: *Noé*, d'André Obey; *Le jeu de l'amour et du hasard*, de Marivaux; *Le bal des voleurs*, de Jean Anouilh; *La nuit des rois*, de Shakespeare; *Les mouches*, de Jean-Paul Sartre.

En outre, les Compagnons donneront des représentations à Québec en décembre, à Ottawa en décembre et en janvier, à New-York en janvier, et dans plusieurs villes et villages de notre province. En juin 46, ils s'embarqueront pour l'Amérique du Sud, où l'on est impatient de les voir dans *Les fourberies de Scapin*, *Orphée*, *On ne badine pas avec l'amour*.



Esquisse du personnage principal de "Noé", cinq actes d'André Obey que Les Compagnons présenteront au Gesù du 15 au 24 novembre.

L'EQUIPE

S'il prend un jour fantaisie à M. Pierre Dagenais d'écrire l'histoire — pourtant encore jeune — de son Equipe, beaucoup de gens sauront enfin les vicissitudes des promoteurs du beau théâtre. Avant chaque représentation du *Songe d'une nuit d'été*, en juillet dernier, M. Dagenais nous servait un petit laïus à l'adresse des pouvoirs publics, pour qui le théâtre est un contribuable indigne de considération.

Malgré la stupidité des lois et les conditions difficiles qui sont faites dans notre province aux comédiens de métier, Pierre Dagenais reprend une nouvelle saison. Ce n'est pas de l'audace, c'est de la témérité. Pour cela, il mérite de réussir, puisqu'il en est capable. Il mérite surtout qu'on accoure nombreux à ses spectacles, qui seront tous du meilleur théâtre.

Ce mois-ci, le 18, l'Equipe interprétera le *Liliom* du dramaturge hongrois François Molnar. Pierre Dagenais s'y révélera une fois de plus metteur en scène admirable. On peut être sûr que ces comédiens se surpasseront.

Plus tard, l'Equipe donnera *Le testament du Père Leleu*, de Roger Martin du Gard, et *Huis-Clos*, de l'excellent Jean-Paul Sartre. Et ensuite, un choix d'auteurs de renommée universelle: Maxime Gorki, Bernard Shaw, Oscar Wilde, Ramuz et Calderon, Jules Romains.

Il ne faut pas manquer les spectacles de l'Equipe, à la salle du Gesù. Tous ces jeunes, courageux et tenaces, s'imposent de très lourds sacrifices de temps et d'argent pour démontrer — si nécessaire — que les comédiens de métier ont eux aussi un idéal et du talent. Souhaitons enfin que l'Equipe de Pierre Dagenais puisse entreprendre des tournées, même si elle n'a pas à sa disposition des fonds et des crédits illimités.

Le public amateur de théâtre ne devrait-il pas faire "équipe" pour que vive une troupe aussi digne d'encouragement que celle de Pierre Dagenais?



Une scène de "Liliom", l'oeuvre célèbre du dramaturge hongrois François Molnar, qui sera le premier spectacle de l'Equipe pour la saison 1945-46. Au Gesù à partir du 18 novembre.

Pot-Pourri

Pendant que Haendel composait son oratorio "Le Messie", il avait constamment le sentiment de la présence divine à ses côtés. Plus tard, quelqu'un lui dit que tout le monde admirait et aimait son oeuvre. "Ce que j'ai voulu", répondit Haendel, "ce n'est pas de plaire à mes auditeurs; j'ai voulu les rendre meilleurs".

Dans les "Memoires of music" publiés en 1728 par Roger North, on lit que c'est à Londres qu'eurent lieu les premiers concerts où les auditeurs devaient payer. C'est le musicien John Banister (1630-1679) qui en eut le premier l'idée.

La belle artiste de l'écran américain, Elissa Landi, est une excellente pianiste. En fait, elle ne trouve rien de plus agréable et reposant que de jouer pendant plus d'une heure lorsqu'elle revient des studios. Ses auteurs préférés sont Bach, Beethoven, Brahms, Schubert et Schumann.

Comment faire pour enlever la colophane (en anglais rosin) qui s'est accumulée sous les cordes du violon? S'il n'y a pas de luthier dans votre localité, voici une formule que votre pharmacien pourra vous composer: une partie d'huile de térébenthine, sept parties de bonne huile de lin brute, et quatre parties d'eau. Mettez dans une bouteille et mélangez soigneusement. Versez-en un peu sur un linge doux et frottez doucement jusqu'à ce que disparaisse toute trace de colophane. Polissez ensuite à l'aide d'un linge propre (de préférence un chiffon de soie) jusqu'à ce que le vernis soit bien sec.

Il y a des oeuvres qui semblent porter malheur. L'opéra de Jacques Halévy, "Charles VI", a été si redouté des chanteurs qu'il est disparu des répertoires; en tout cas, c'est un prétexte. Le ténor français Eugène Massol le chanta trois soirs de suite et à chaque représentation un spectateur mourut subitement dans la salle. En 1858, Napoléon III voulut voir cette oeuvre. On redemanda Massol qui n'accepta qu'après de nombreuses instances. Le soir du concert, l'anarchiste Orsini fit exploser, sur le passage de Napoléon III, une bombe qui tua plusieurs personnes.

Nicholas Tcherepnine, compositeur russe éminent, est mort il y a quelques mois à Paris, où il habitait depuis 1921. Il fut un des maîtres de notre distingué collaborateur M. Joseph Strimer dont nous avons publié le mois dernier une courte et délicieuse composition: Le Petit Farfadet.

On estime à huit cents mille dollars le coût des réparations qu'il faudra effectuer à la Scala de Milan fortement endommagée par les bombardements. Les travaux sont déjà commencés.

Les premiers habitants de l'Arcadie, en Grèce, étaient si rudes et si barbares que le gouvernement ordonna que tous les enfants soient versés dans l'art du chant. Chaque année, de grandes fêtes avaient lieu dans toutes les villes et bourgades, où la musique était glorifiée. En peu d'années, les Arcadiens devinrent un des peuples les mieux policés de la Grèce.

Comme beaucoup de musiciens, Ezio Pinza est superstitieux. Au Metropolitan Opera de New-York, il tient à rester dans la petite loge qu'on lui a assignée lors de son engagement. Il prétend que s'il déménageait, cela lui porterait malchance. Incidemment, Ezio Pinza est un collectionneur acharné, autant qu'étrange, d'anciennes bagues italiennes dans lesquelles une petite case permettait de dissimuler du poison.

Un soir, Liszt et le ténor Rubini donnaient un concert à Stockholm. Ils furent fort surpris de ne trouver qu'une quarantaine d'auditeurs dans la salle. Cependant, Rubini chanta de son mieux et Liszt joua de même. Au milieu du concert, Liszt s'aperçut que l'assemblée était distraite. Il s'arrêta et dit: "Mesdames et messieurs, je pense que vous en avez assez de musique. Oserai-je vous prier de bien vouloir souper avec nous?" Les bons Scandinaves se regardèrent un instant étonnés, puis ils acceptèrent. Le souper coûta cher à Liszt, mais le lendemain la salle était comble. Ce fut d'ailleurs une déception pour les amateurs de musique: ce soir-là il n'y eut pas de souper.

La mort de Pietro Mascagni — le 2 août — à l'âge de 81 ans a remis sur l'actualité ce compositeur qui a semblé n'avoir été créé et mis au monde que pour une oeuvre: "Cavalleria Rusticana". Tout ce qu'il écrivit par la suite n'atteignit même pas à la notoriété.

Le chef d'orchestre du Centre municipal de musique et de théâtre, à New-York, ne reçoit aucun salaire ni rémunération de quelque nature que ce soit. Leopold Stokowski, actuellement en tournée, a été remplacé par le jeune Leonard Bernstein. A propos, qu'attendent donc les étrangers pour nous construire un centre municipal? Car, pour les Montréalais et les Canadiens fortunés, n'escomptons pas trop leur générosité...

Lorsque la mère de Mendelssohn, Léa Salomon, épousa le banquier Abraham Mendelssohn, celui-ci décida de quitter le judaïsme et de prendre le surnom de Bartholdy. Mais en réalité ils ne passèrent pas au protestantisme, bien que, par la suite, ils firent baptiser leurs enfants. A cette époque, beaucoup de Juifs faisaient ainsi un simulacre de conversion, pour s'éviter des ennuis.

Un ténor suédois, Torsten Ralf, est le premier artiste européen à entrer au Metropolitan Opera depuis 1939. Il vient d'arriver à New-York et il fera prochainement ses débuts.

Lunettes
Lorgnons
Verres ophtalmiques
Examen de la Vue
J. O. GIROUX O. D.
Associé de M. M.
A. PHILIE, J. A. ALLAIRE, G. GUERNON
Optométristes diplômés
Bureaux aux
Dupuis Frères
Montréal

JOHANNES BRAHMS

dont nous publions un délicieux Intermezzo
dans notre Album Musical

"Au piano, il nous découvrit de merveilleuses régions, nous faisant pénétrer avec lui dans le domaine de l'idéal. Son jeu, empreint de génie, changeait le piano en un orchestre de voix douloureuses et triomphantes. C'étaient des sonates où perçait la symphonie, des lieder dont la poésie se révélait, des pièces pour piano unissant un caractère démoniaque à la forme la plus séduisante, puis des sonates pour piano et violon, des quatuors pour instruments à cordes, et chacune de ces créations si différentes l'une de l'autre qu'elles paraissaient s'échapper de sources différentes". Telle était l'opinion du grand Schumann sur son ami Johannes Brahms.

C'est, en effet, en s'évadant dans le domaine de l'idéal que Brahms rompit avec une jeunesse qu'il annonçait orageuse. A l'âge de treize ans, il jouait le piano dans les cafés les plus médiocres de Hambourg, sa ville natale. Dans un tel milieu, il semblait destiné à sombrer dans l'existence dépravée d'un musicien ivrogne. Mais son goût irrésistible pour le beau, pour le beau musical, le sauva à temps. Soudain, en quelques mois, sa vie changea. Il avait vingt ans. Un violoniste l'engagea comme accompagnateur dans ses tournées. A Hanovre, ils rencontrèrent le jeune virtuose Joseph Joachim, à qui Brahms fit entendre quelques-unes de ses œuvres. Ebloui, Joachim le persuada d'aller voir Schumann, chef reconnu de l'école romantique. Aussitôt se forma entre Schumann, sa femme Clara, et le jeune Brahms une amitié qui ne devait pas s'éteindre.

Dès ce moment, Brahms ne cessa d'écrire. Ses nombreuses œuvres, pour orchestre, pour piano, etc., resteront un monument à la belle musique. Camille Bellaigue disait: "Wagner est un grand novateur, Brahms est un gardien auguste, et l'analyse de son œuvre fera mieux sentir que d'abstraites définitions tout ce que, de la forme classique, son génie moderne a pu tirer encore de vie impérissable et d'éternelle beauté".

L'Intermezzo que nous publions dans notre Album Musical est une pièce que tous les pianistes doivent connaître. Elle fut composée en 1893, alors que Brahms était dans la pleine possession de ses moyens: c'est de la musique "essentiellement musicale".

"Un cadeau qui n'est pas banal"

c'est un abonnement au

"PASSE-TEMPS"

Lire à ce sujet l'offre spéciale publiée sur la dernière couverture. Elle résoud le problème de vos cadeaux.

1231 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal

ALFRED LALIBERTÉ

Enseignement du piano et du chant
(Français, anglais, allemand)

Rendez-vous par correspondance seulement.

LISEZ ET FAITES LIRE

le *Passe-Temps*

— La revue des gens de goût



- Intermezzo (piano) J. BRAHMS
Non, ne reviens pas Louis COLLET
(Nouvelle chanson française)
C'est l'vent frivoltant A. LALIBERTÉ
(Folklore)
Jonas et la baleine Guy LAFARGE
(Chanson enfantine nouvelle)

1654 est, rue Ste-Catherine
(coin Champlain)

Téléphone ;
AMherst 4488



Caro Lamoureux
FLEURISTE
Bouquets de Marié
Tributs Floraux

Successeur de
Mme H. Etienne

"EXAMEN de la VUE"

• VERRES CORRECTEURS •

Le Spécialiste LORENZO FAVREAU, o.o.d.
et ses assistants optométristes-opticiens Ba. O.
Bureaux chez

TAIT-FAVREAU
L. FAVREAU, O.O.D. Président L.T.E.

265 Est, Ste-Catherine
L.A. 6703

6890 rue St-Hubert
C.A. 9344

INTERMEZZO

J. BRAHMS
Op. 119 No 1

Adagio

The musical score is written for piano and right hand. It begins with the tempo marking "Adagio". The key signature is G major (one sharp). The time signature is 3/8. The score is divided into five systems. The first system starts with a piano (*p*) dynamic. The second system features a triplet of eighth notes. The third system includes a *rit.* (ritardando) marking and a piano (*p*) dynamic. The fourth system has a *cresc.* (crescendo) marking. The fifth system begins with a forte (*f*) dynamic, followed by a *fp dim.* (fortissimo then diminuendo) marking. The score concludes with a final chord. Various fingerings and articulations are indicated throughout the piece.

First system of musical notation, featuring a treble and bass clef. The music includes a piano (*p*) dynamic marking and a triplet of eighth notes in the treble clef. The bass clef part features a triplet of eighth notes and a single eighth note.

Second system of musical notation, featuring a treble and bass clef. The music includes a forte (*f*) dynamic marking and a triplet of eighth notes in the bass clef. The treble clef part features a triplet of eighth notes and a single eighth note.

Third system of musical notation, featuring a treble and bass clef. The music includes a piano (*p*) dynamic marking, a piano fortissimo (*pp*) dynamic marking, and a ritardando (*rit.*) marking. It features a triplet of eighth notes in the bass clef and a triplet of eighth notes in the treble clef.

Fourth system of musical notation, featuring a treble and bass clef. The music includes a piano (*p*) dynamic marking and a triplet of eighth notes in the bass clef. The treble clef part features a triplet of eighth notes and a single eighth note.

Fifth system of musical notation, featuring a treble and bass clef. The music includes a piano fortissimo (*ppp*) dynamic marking and a ritardando (*rit.*) marking. It features a triplet of eighth notes in the bass clef and a triplet of eighth notes in the treble clef.

Sixth system of musical notation, featuring a treble and bass clef. The music includes a piano (*p*) dynamic marking and a ritardando (*rit.*) marking. It features a triplet of eighth notes in the bass clef and a triplet of eighth notes in the treble clef.

NON, NE REVIENS PAS

CHANSON DE GENRE

Paroles de Georges VALLOT

Musique de Louis COLLET

Moderato. *p* *cresc.* *ten.* Couplet. *en récitatif*
 Eh !

calme et capricieux
 quoi tu vou - drais re - ve - nir Me dis - tu dans ta let - tre Et t'a - dress à mon

a caprice *avec discrétion*
 sou - ve - nir à mon a - mour peut - é - tre Tu me par - les de ten - dres - se Mais tu

cresc. *avec effusion* *a volonté*
 ne sais que men - tir Si mon cœur est sans fai - bles - se C'est qu'il

f *Refrain. très doux* *avec regret (un peu triste)*
 ne veut plus souf - frir. Je ne vois plus l'é - clat de tes yeux

métodieux *p* *dim.*
 Mais ne re viens - pas Je n'en - tends plus le son joy - eux De ta dou - ce

avec sentiment *profond*
 voix Nos pas s'ef - fa - cent sur la grève Mais ne re - viens pas Il s'est

avec véhémence et grandeur *ten.* *ferme* D.C.
 en - fui mon rêve Em - por - tant tout mon bon - heur, non ne re - viens pas

REFRAIN

— 2 —

Je ne vois plus l'éclat de tes yeux
 Mais ne reviens pas
 Je n'entends plus le son joyeux
 De ta douce voix
 Nos pas s'effacent sur la grève
 Mais ne reviens pas
 Il s'est enfui mon rêve
 Emportant tout mon bonheur, non, ne reviens pas.

Tu voudrais me parler d'amour
 Me dire les mêmes mots
 Et que tout comme au premier jour
 Je trouverais doux et beaux
 À quoi bon faire des serments
 Puisqu'en toi-même tu sais bien
 Que du plus merveilleux roman
 Bientôt ne resterait rien.

Tous droits de reproduction et d'arrangement réservés pour tous pays.
 Copyright U.S.A., 1945 — Les Editions du Passe-Temps, Inc., Montréal.

C'EST L'VENT FRIVOLANT

FOLKLORE

Harmonisation de Alfred LALIBERTE

The musical score is written in 2/4 time and consists of three systems. Each system includes a vocal line and a piano accompaniment. The first system starts with a 'Solo' section for the voice, followed by a 'choeur' section, and ends with a 'solo' section. The piano accompaniment is marked 'avec entrain' and 'pesant'. The second system begins with 'd'abord et reprise en choeur' and ends with a 'solo' section. The third system is marked 'D.C.' (Da Capo) and ends with another 'D.C.' marking. The lyrics are: 'C'est l'vent, c'est l'vent fri volant. C'est l'vent, c'est l'vent fri volant. Derrière' chez nous va l'un é tang, C'est l'vent, c'est l'vent fri volant. Trois beaux canards s'en vont bai gnant, C'est l'vent qui vole, qui frivo le.'

Derrière' chez nous, ya-t-un étang,
En roulant ma boule,
Rouli, roulant, ma boule roulant.
En roulant ma boule roulant,
En roulant ma boule.

Le fils du roi s'en va chassant,
En roulant ma boule,
Avec son grand fusil d'argent,
Rouli, roulant, ma boule roulant,
En roulant, etc.

Visa le noir, tua le blanc,
En roulant ma boule.
O fils du roi, tu es méchant!
Rouli, roulant, ma boule roulant,
En roulant, etc.

O fils du roi, tu es méchant!
En roulant ma boule,
D'avoir tué mon canard blanc,
Rouli, roulant, ma boule roulant,
En roulant, etc.

Par dessus l'aile il perd son sang,
En roulant ma boule.
Par les yeux lui sort'nt des diamants,
Rouli, roulant, ma boule roulant,
En roulant, etc.

Et par le bec l'or et l'argent,
En roulant ma boule.
Toutes ses plum's s'en vont au vent,
Rouli, roulant, ma boule roulant,
En roulant, etc.

Copyright 1945 — Les Editions du Passe-Temps Inc., Montréal.

Jonas et la baleine

Paroles de POTERAT

Musique de Guy LAFARGE

Allegretto **REFRAIN**

Jo - nas chan - tait de la cale au Til - lac Car il é - tait ma - rin; — Jo - nas avait plus d'un tour dans sa sac Car il é - tait ma -

COUPLÉ

... lin. En plei - ne mer. Jo - nas Ba - lay - ait la du - net - te — Quand vint u - ne tem - pé - te Qui ba - lay - a Jo - nas. — Jo -

FIN

Copyright 1945 by
EDITIONS E.M.U.L.
16, rue Saint-Marc, Paris-2^e

Tous droits réservés pour tous pays.

CURIOSITÉS DU VASTE MONDE

■ Il se consomme chaque année pour des millions de dollars de médicaments contre la constipation. D'après le Dr P.-B. Hawk (et beaucoup de médecins) l'eau reste le meilleur digestif. En outre, l'eau est indispensable à la vie puisqu'elle constitue les deux tiers de l'organisme humain : 75% des muscles et du foie ; 85 à 90% des tissus du cerveau et du sang ; 40% des os.

■ L'île de Formose ("Ilha Formosa" ou île de Beauté, comme l'ont baptisée les Portugais) est possession japonaise depuis cinquante ans. Située à cent milles de la côte chinoise, elle mesure 240 milles de longueur. Population, 6,000,000. Sur le versant est de l'île, il y a la plus haute falaise du monde : 8,000 pieds.

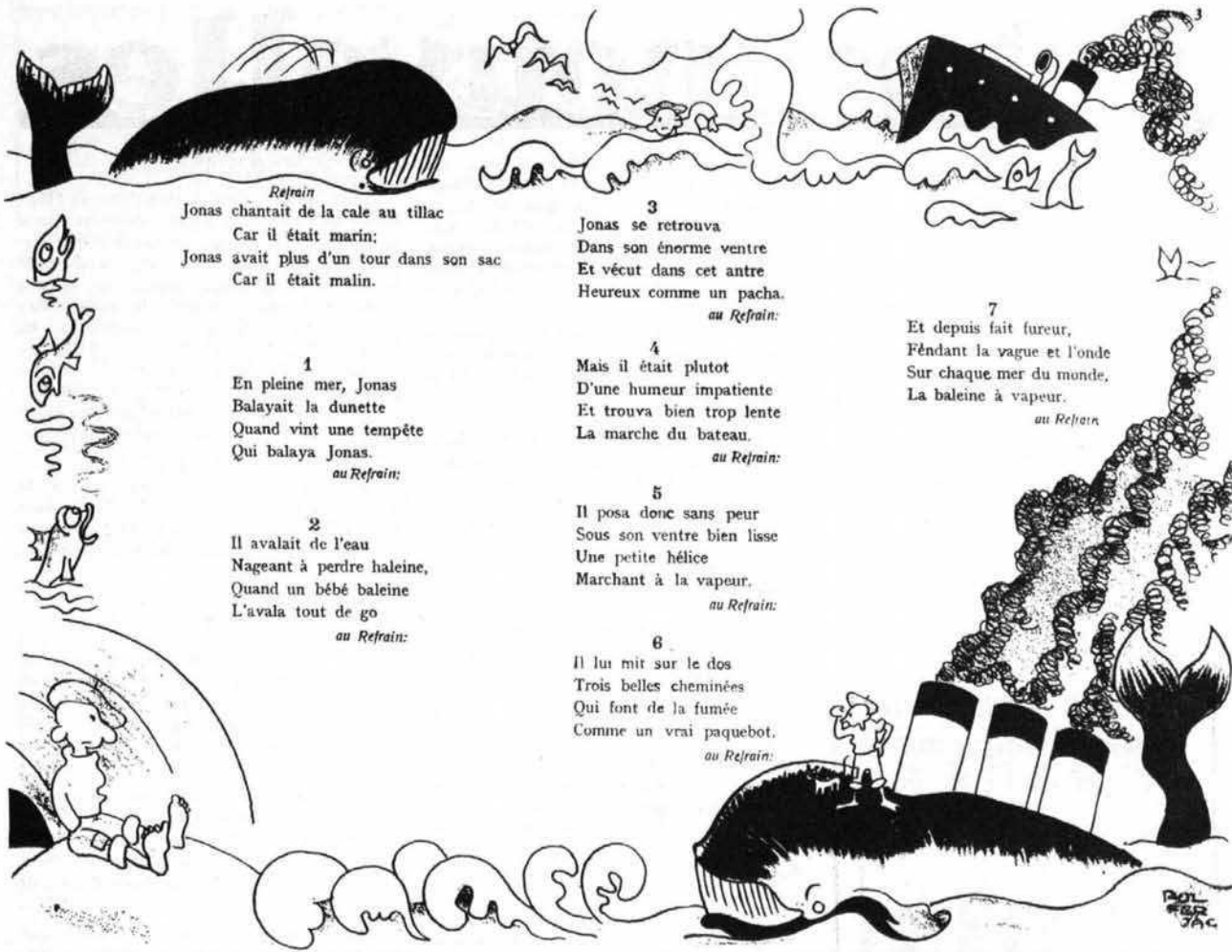
■ Dans le nord de la Chine, on donne, aux anniversaires de naissance, un pain chaud en forme de pêche. La pêche y est le symbole de longue vie. En certaines régions de la Chine, on brûle, au premier de l'an, la statuette du dieu de la cuisine ; celui-ci doit alors aller au ciel pour faire son rapport annuel. Les aliments chinois sont toujours assaisonnés d'avance ; se servir de condiments à table serait une insulte grave à celui qui reçoit.

■ En Angleterre, il n'y a aucun impôt national ou local sur les terres cultivables. Cela explique que certaines familles possèdent depuis des siècles d'immenses domaines. C'est ainsi que le marquis de Bute a vendu en 1939 la moitié de la ville de Cardiff, une partie de la ville de Penarth et plusieurs villages. Il lui en reste assez pour retirer annuellement des rentes énormes. Ce n'est qu'un cas entre beaucoup d'autres. C'est pourquoi il est presque impossible à un vétéran, par exemple, d'acquérir une ferme.

■ On vient de lancer sur le marché, aux Etats-Unis (et bientôt au Canada) un radio portatif que l'on peut porter dans la poche du veston ou dans le sac à main. Il ne tient pas plus de place qu'un paquet de cigarettes. L'écouteur se fixe dans l'oreille comme celui des appareils pour les sourds. Le fil qui apporte les sons à l'oreille sert également d'antenne.

■ La fameuse Boulder Dam construite il y a quelques années pour fournir l'électricité à plusieurs grandes villes de l'Ouest américain retient un poids énorme d'eau : 40 milliards de tonnes.

■ A l'Université Duke et dans des stations expérimentales en Caroline du Sud et en Virginie, ont été réussies les premières plantations de tabac turc en Amérique. Les résultats ont dépassé les espérances. La culture du tabac turc est d'un très bon rapport. Peut-être nos planteurs de la région de Joliette en viendront-ils eux aussi à produire ce tabac rémunérateur.



Refrain
Jonas chantait de la cale au tillac
Car il était marin;
Jonas avait plus d'un tour dans son sac
Car il était malin.

1
En pleine mer, Jonas
Balayait la dunette
Quand vint une tempête
Qui balaya Jonas.
au Refrain:

2
Il avalait de l'eau
Nageant à perdre haleine,
Quand un bébé baleine
L'avalait tout de go
au Refrain:

3
Jonas se retrouva
Dans son énorme ventre
Et vécut dans cet antre
Heureux comme un pacha.
au Refrain:

4
Mais il était plutôt
D'une humeur impatiente
Et trouva bien trop lente
La marche du bateau.
au Refrain:

5
Il posa donc sans peur
Sous son ventre bien lisse
Une petite hélice
Marchant à la vapeur.
au Refrain:

6
Il lui mit sur le dos
Trois belles cheminées
Qui font de la fumée
Comme un vrai paquebot.
au Refrain:

7
Et depuis fait fureur,
Pendant la vague et l'onde
Sur chaque mer du monde,
La baleine à vapeur.
au Refrain

■ Les aurores boréales, plus nombreuses en septembre, s'agitent à des hauteurs considérables, jusqu'à 200 milles au-dessus de la surface de la Terre. Il y a relation directe entre les taches solaires et l'intensité des aurores boréales.

■ Le pôle magnétique se promène. Une mission scientifique a récemment constaté qu'il se trouve maintenant sur les îles Svendrup, à 300 milles au nord-nord-ouest de la Péninsule Boothia, dans le détroit de Franklin, au nord du Canada. Dans ses récits de voyage, le capitaine Bernier, explorateur canadien-français qui connaissait parfaitement ces régions, parle des effets curieux provoqués par le pôle magnétique dans son voisinage.

■ On vient de reprendre à New-York la comédie musicale *The Merry Widow*. Cela rappelle les premières représentations de cette oeuvre, alors que l'on dut changer plusieurs fois d'orchestre, les musiciens ne pouvant supporter longtemps la célèbre valse de la *Veuve joyeuse*.

■ Des chercheurs d'or ont découvert l'an dernier au centre de l'Alaska une riche mine d'animaux préhistoriques, à plus de vingt pieds sous terre. Des paléontologistes arrivèrent en hâte et réussirent à extraire un grand nombre d'ossements de mammoths (éléphants géants), de bisons, et même de chevaux et de chats de grandeur inconnue de nos jours. On espère, sans trop espérer, que les fouilles découvriront les restes d'hommes primitifs, qui auraient vécu dans ces régions il y a plusieurs centaines de milliers d'années. Un Franco-Américain, Frank Dufresne, fait partie de l'expédition scientifique.

■ Les blessés qui reviennent d'outre-mer peuvent maintenant boire, sur le bateau, du lait frais comme celui que nous sert la fermière. Le lait congelé lentement ne se conserve que peu de temps. Mais si vous le faites geler très rapidement à 20 degrés F. sous zéro, vous le garderez plusieurs mois, sans perdre ni sa saveur ni sa valeur nutritive.

■ Le cinéma nous a montré maintes fois des camions et des jeeps descendant de barges d'invasion et remontant sur la plage après avoir roulé plusieurs pieds sous l'eau. On se demande pourquoi le moteur n'est pas "noyé". La réponse vient d'être révélée. Tous les fils et les pièces délicates sont enduites d'un liquide jaunâtre dont la formule est tenue secrète. Ce liquide s'infiltre dans les moindres interstices et rend absolument impossible tout contact du métal avec l'eau.

■ Dès le 16e siècle, on se servit de verres teintés pour protéger les yeux des ardeurs du soleil. La couleur verte prévalut d'abord, puis on adopta des verres bleus, gris, etc., qui avaient pour but d'absorber certains rayons dangereux pour l'oeil. La science moderne sait maintenant qu'il ne faut employer les verres teintés qu'avec précaution et avec l'autorisation de personnes compétentes.

Echos et nouvelles

De nos correspondants

TROIS-RIVIERES

La Société-Chorale de la Cathédrale des Trois-Rivières a tenu dernièrement ses élections annuelles. M. Albert Gaucher, journaliste, a été élu président, M. Roméo Desrochers vice-président, M. Jean-Yves Landry secrétaire, M. Rosaire Toutant trésorier, M. Calixte Hébert bibliothécaire, M. Roger Lemyre cérémoniaire. Les conseillers sont les suivants : Dr Gratien Landry, MM. Georges Bellefeuille et Laurent Létourneau. Tous ont été élus à l'unanimité et pour un terme de deux ans.

Le comité honoraire se compose de Mgr H. Trudel, vicaire capitulaire, curé de la Cathédrale, président, les honorables Maurice Duplessis et Wilfrid Gariépy. Son Honneur le Maire Arthur Rousseau et M. Sylvio Carignan, président de la Commission scolaire, membres honoraires, M. Georges-Henri Hamel, maître de chapelle, M. Marcel Thompson organiste, et l'abbé Bernardin Auger aumônier.

La Philharmonie De La Salle a aussi élu ses officiers pour l'année 1945-1946. M. Alfred Champoux a été réélu président, M. Albert Verrette vice-président, M. Jean-Charles Gagnon secrétaire-trésorier, M. Arthur Richard assistant-secrétaire-trésorier, M. Charles Boisvert bibliothécaire, M. Jean Carignan conseiller.

M. J. Antonio Thompson est le directeur de cet important corps musical. Un fait à signaler, c'est que la Philharmonie De La Salle a fêté l'été dernier ses noces d'argent.

M. Marcel Thompson, fils de M. J. Antonio Thompson, a été promu au poste d'organiste de la Cathédrale des Trois-Rivières. Il n'a que vingt-deux ans. Il succède à M. Bernard Piché, maintenant transplanté à Lewiston, Maine.

Il importe de signaler aussi que Claude Thompson, un autre fils de M. J.-A. Thompson, a obtenu son brevet d'enseignement avec grande distinction de l'Académie de musique de Québec. Claude Thompson est encore étudiant et poursuit son cours classique au Séminaire des Trois-Rivières.

Les Rendez-Vous Artistiques, société de concerts trifluvienne, ont donné leur premier concert le 23 octobre avec Clément Q. Williams comme artiste invité. Ce chanteur n'a pas une voix très forte, mais par contre il chante fort intelligemment. Roméo Jobin, ténor du Metropolitan, sera le prochain artiste, à la mi-novembre.

Le 28 octobre dernier, Mme Thérèse Lambert-Gosselin, soprano des Trois-Rivières, a donné un magnifique concert en l'église de Batiscan avec des pièces religieuses de Fauré, César Franck, De Busser, Bizet, M. Dominique Fortier, organisateur à Donnacona, accompagnait l'artiste et donna également un récital d'orgue avec des pièces de Bach, Vierne, Pierné, Rimsky-Korsakov.

L'Union Musicale, le plus vieux corps de musique de la Mauricie, a aussi élu ses officiers pour le prochain terme. M. Albert Ferschke a été choisi président, Maurice Teasdale vice-président, Henri Beaudreau secrétaire, Georges Héroux trésorier, Antoine Masse auditeur, René Bazin bibliothécaire, Jérôme Trudel cérémoniaire, Georges Lemieux tambour-major, Pat, Durand, L.-C. Robert, M. Beaumier, Jean Beaudreau, Léo Vézina directeurs.

M. René Gagnier, le père de la brillante artiste Claire Gagnier, a été réengagé comme directeur musical. M. Charles Beaumier agira comme sous-directeur.

A. G.

RIVIERE-DU-LOUP

Sous la direction de M. Henri Girard, l'Harmonie de Rivière-du-Loup a récemment donné son concert d'automne. Programme très élaboré, que notre corps de musique rendit avec habileté et un ensemble parfait. Les solistes étaient d'excellents artistes de notre ville : Mme Plamondon-Labrecque, soprano ; M. Léonce Michaud, ténor ; M. Gabriel Thériault, baryton, et M. Gérard Thiboutot, basse. Au piano d'accompagnement, Mlle Fernand Boucher, dont on connaît la belle formation musicale. M. Gabriel Thériault agissait aussi comme maître de cérémonies.

Dans le programme du concert, on a eu la bonne idée de publier le nom des jeunes gens de Rivière-du-Loup qui se sont engagés volontairement dans les armées canadiennes. Ils sont plus de 500.

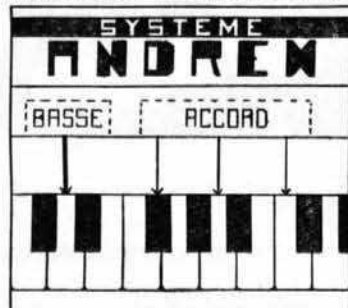
Le 17 octobre, au théâtre Princesse, le récital conjoint de Mme Plamondon-Labrecque, soprano, et de M. Charles-Eugène Albert, pianiste, fut véritablement un événement artistique. Le concert était sous les auspices des Chevaliers de Colomb.

M. Charles-Eugène Albert exécuta avec la plus grande intelligence des oeuvres de grands maîtres : Liszt, Rachmaninoff, Fava, Chopin, Debussy, Albeniz, Manuel de Falla, et surtout la célèbre Sonate Appassionata de Beethoven.

Mme Plamondon-Labrecque, qui fut à Québec l'une des plus brillantes élèves de Mme Berthe Roy, interpréta de sa belle voix nuancée des oeuvres de Gounod, Reyer, Saint-Saëns, Puccini, Ardit, et Concone. Au piano d'accompagnement, Mlle Adrienne Bégin. Félicitations à ces deux excellents artistes.

C'est le 11 octobre que fut célébrée officiellement, à Rivière-du-Loup, la victoire si longtemps désirée. De nombreuses personnalités militaires et politiques sont venues à cette occasion. Le matin, le Choeur Colombien a exécuté la Messe de Pietro Yon. Le soir, grand concert par la musique du 22e Régiment. Programme très bien rendu, mais dont la composition n'a pas manqué d'étonner certains. Jugons-en : un extrait de la comédie musicale *Love Parade*, *Rêve Viennois*, un pot-pourri d'airs canadiens (très bien !), *Show Boat*, *Le Danube Bleu*. C'était pour célébrer la Victoire !

PIANISTES — GUITARISTES



Un des 130 accords du système ANDREX pour piano.

SENSATIONNELLE

Méthode d'Accompagnement contenant

- Cent trente accords et plus vous permettant de jouer et d'accompagner n'importe laquelle de vos chansons favorites sont contenus dans le SYSTEME ANDREX pour PIANO, GUITARE HAWAIIENNE et ESPAGNOLE.
- Système visuel MODERNE, RAPIDE vous indiquant par des explications claires et précises tout ce que vous avez à faire SOIT PAR PRINCIPES OU PAR OREILLE. VOUS NE POUVEZ VOUS TROMPER.
- Indispensable à tous ceux qui veulent améliorer leur jeu sur leur instrument.

Prix par poste : PIANO — \$1.25
GUITARE HAW. - ESP. — \$2.00
Commandes téléphoniques et C.O.D. acceptées.

Adressez vos envois comme suit : ANDRE VADEBONCOEUR, 254 est, Ste-Catherine, app. 13, Montréal, P. Q. Pour leçons privées par l'auteur même : MARQUETTE 5176.

Pourquoi hésiter ?



Donnez en cadeau un abonnement au "Passe-Temps". \$2.00 par année.

MANUEL DE L'INVENTEUR
10\$ écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCEUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 STE CATHERINE ST. MONTRÉAL

SANROMA EN SERIE AU MAJESTY'S



PINZA, le plus grand chanteur-acteur du Metropolitan, IESU-MARIA SANROMA, le célèbre pianiste si connu sur disques, SZIGETI, vedette de Hollywood Canteen, l'un des trois meilleurs violonistes avec Heifetz et Kreisler selon le New York Times, et BIDU SAYAO, la perle des coloratura au Metropolitan, sont les quatre artistes présentés en série, au His Majesty's, à partir du 23 novembre par La Société Classique. La série est en vente à LA SOCIÉTÉ CLASSIQUE, 4061, rue Mentana, CHerrier 7190.

Grand concert à Granby

Un chœur mixte de 50 voix est à préparer un grand concert qui aura lieu au Théâtre Cartier de Granby, le 22 novembre prochain.

Ce concert coïncidera avec la fête de Sainte Cécile et sera sous la présidence d'honneur de S. H. le maire de Granby, M. P. Horace Boivin et de Mme Boivin.

Ce groupe d'artistes dont le directeur est M. Hector Rivard, titulaire des orgues à l'église Sainte-Famille, diplômé du Conservatoire de l'Institut Musical de Montréal, de l'Académie de Musique de Québec et de l'École Supérieure de Musique d'Outremont, jouit d'une popularité bien établie dans Granby et les environs.

A ce concert du 22 novembre, on entendra en solo, Mlles Cécile Dubreuil, mezzo-soprano, Rose Brodeur, soprano, eanne Hamel, soprano, Madeleine Cadieux, contralto, Marie-Berthe Racine, contralto, de même que M. Sylvio Giguère, baryton.

De plus, le directeur, M. Hector Rivard, interprétera au piano une oeuvre bien connue: *La Polonaise en La bémol* de Chopin.

Ce concert promet d'être un succès.

Un piano de concert sera fourni par la maison Willis.

Brillant programme du pianiste virtuose Jesu-Maria Sanroma

Par ses disques et par ses concerts, Jesu-Maria Sanroma s'est acquis une réputation de grand virtuose. Pianiste d'une sensibilité et d'une "vérité" rares, Sanroma interprète sans défaillance les oeuvres les plus nuancées, les plus vivantes.

Voici l'excellent programme qu'il présentera au théâtre His Majesty's, le 23 novembre, sous les auspices de la Société Classique:

Concerto dans le mode italien, de Bach.
La Sonate en Fa mineur, Op. 54 (*Appassionata*), de Beethoven.

Des oeuvres de Chopin: *Ballade en Sol mineur*, *Impromptu en Fa dièse majeur*, *Valse en Mi mineur*, et la *Polonaise en La bémol majeur*.

En terminant, nous entendrons le *Cantique* et la *Deuxième Rhapsodie Hongroise* de Liszt.

9,000 étudiants qui aiment la musique!

Au cours de la saison 1944-45, l'Association "Les Amis de l'Art" a obtenu pour ses membres — tous étudiants — plus de 60,000 billets gratuits ou à des prix de faveur exceptionnels. Ces milliers de jeunes gens ont donc eu, pour cela, l'avantage inestimable d'assister à de nombreux concerts et de visiter les plus belles expositions d'art.

L'Association ne retire aucun bénéfice de ses activités et de la distribution des billets.

C'est pour continuer et accroître son oeuvre éminemment éducative que l'Association "Les Amis de l'Art" lance un appel au public et aux mécènes. Les fonds recueillis pendant cette campagne — du 15 au 30 novembre — serviront à défrayer les dépenses croissantes, car l'Association prend chaque jour plus d'ampleur et, il faut le répéter, elle ne retire aucun profit de ses nombreuses activités. Les souscriptions doivent être adressées comme suit: Les Amis de l'Art, 3816, rue Calixa-Lavallée, Montréal.



CLAIRE COCI, organiste américaine de grande réputation, qui sera l'artiste invitée au concert de la Société Casavant, le 6 décembre, en l'église St. Andrew and St. Paul.

DAVIDSON & ROBERTSON

COURTIERS EN VALEURS

Membres

Montreal Stock Exchange
Montreal Curb Market

**Spécialistes en valeurs
minières**

266 ouest, rue Notre-Dame

MONTREAL (1), QUE.
PLateau 3971

Succursale à l'hôtel
Windsor de ROUYN

Tout ce qui est joli et nouveau en

MUSIQUE et BRODERIE

se trouve dans la Revue

Raoul VENNAT Enrg.

3770-3772, RUE SAINT-DENIS
MONTREAL

Prix: Canada: 12c par an,
Etats-Unis: 25c par an.



TABLETTES "MADELON"

CONTRE

Marque Enregistrée

**maux de tête, rhumatisme,
grippe, névralgie, etc.**

EN VENTE PARTOUT

ou

envoyez un dollar pour 100 tablettes
à

Les Produits "MADELON" Enrg.

6296, rue St-André
MONTREAL, QUE.



- REPARATION
- LOCATION
- SERVICE

Machines à écrire de toutes
marques, machines à calculer,
minéographes, etc.

CIE DE MACHINES DE BUREAU DE MONTREAL

1101 COTE DU BEAVER HALL
MONTREAL — BELAIR 3016

Le gérant: CHAS. MOREL



Chronique du temps passé

2 NOVEMBRE 1895 — En couverture, une photo de Mlle De Montrieux, chanteuse légère à l'Opéra-Français de Montréal. Il ne semble pas qu'elle ait eu beaucoup de succès.

Quelques nouvelles : Godfroy Langlais devient rédacteur en chef et Lorenzo Prince secrétaire de la rédaction de *La Patrie*. — Le rédacteur se plaint du peu d'enthousiasme de la population canadienne-française pour les représentations d'opéra, que les Montréalais de langue anglaise sont presque seuls à fréquenter ; nos compatriotes, eux, ne réclament que de l'opérette. — A l'Académie de Musique, Salvini est la vedette dans *Les Trois Mousquetaires*, *Ruy Blas* et *Hamlet*.

Dans l'Album Musical : *Espièglerie*, pour piano, de Franz Behr. *Le temps des roses*, musique de Hervé, paroles de Paul Ferrier.

16 NOVEMBRE 1895 — En page-couverture, une photo de Mme Sésanne Valéry, deuxième Dugazon de l'Opéra-Français de Montréal.

Des nouvelles : Il n'y a que trois villes, en Amérique, où l'on donne des représentations d'opéra en français : Montréal, New-York et Philadelphie. A New-York, les principaux artistes sont Emma Calvé, Melba, Campanari, de Reszke et Maurel. A Philadelphie, on donne *Sigurd*, avec Emma Langlois, Raoul Viola et Louis de Becker. — On annonce l'arrivée prochaine de Mme Albani, la célèbre cantatrice canadienne.

Dans l'Album Musical : *Va petit mousse*, barcarolle tirée des Cloches de Corneville, de Planquette. Dans un rêve, composition pour piano, de Ferd. Sabathil.

Signalons que tous les dessins paraissant dans "Le Passe-Temps" étaient de Edmond J. Massicotte.

Dans la liste des professeurs de violon : Achille Lejeune, 480 rue Craig ; J. Herbert Marceau, 138 rue Peel ; Albert Renaud, Sainte-Cunégonde ; J. J. Goulet, 29 avenue du Collège McGill ; F. Jehin-Prume, 64 avenue du Collège McGill.



"Pour bien connaître et aimer l'histoire de son pays, il faut d'abord connaître l'histoire de sa famille."

NOTRE OEUVRE : Dresser expressément pour vous l'histoire de votre famille depuis le départ de vos ancêtres de France, jusqu'à nos jours. Dates, noms, armoiries, le tout avec soin et respect de la vérité historique.

Nos conditions très raisonnables sont fournies sur demande sans obligation de votre part.

Le Bureau de Recherches Historiques
477, St-François-Xavier, Montréal 1, (PL. 8634)

Sainte Cécile était-elle musicienne ?

Le 22 novembre de chaque année est une date bien chère aux musiciens, comme aux amis fervents de la musique.

Ce jour-là, tous les groupements artistiques, placés plus ou moins directement sous le patronage de sainte Cécile, rivalisent d'ardeur pour célébrer celle qui fut consacrée patronne de la musique.

Les critiques, au sujet de ce patronage, ont parlé, pour le justifier ou le dénier, de traditions anciennes, de légendes. Quelques-uns même, remarque M. Gastoué, ont argué d'une mauvaise interprétation d'un passage du récit déjà "romancé" de son martyre.

Contentons-nous, pour l'instant, de constater que de toutes les saintes, Cécile est la plus fêtée dans l'art, qu'il s'agisse de peinture et de sculpture, de poésie, de musique.

On s'est inspiré d'un texte des "Actes" de la Sainte — texte renfermé dans l'office de sainte Cécile — pour la considérer comme patronne de la musique. Le narrateur, en effet, fait cette remarque : "Tandis que chantaient les instruments, Cécile répondait en chantant en son coeur au Seigneur : 'Faites, Seigneur, que mon coeur reste sans tache, pour que je ne sois point à jamais confondue'". Dans le texte lui-même figurent ces mots : "Cantatibus organis", qu'il ne faut pas traduire "au son des orgues", mais "au son des instruments".

PATRONNE DES MUSICIENS

De là vient, sans doute, la confusion des artistes qui dans leurs oeuvres ont souvent figuré la Sainte tenant un petit orgue de la main gauche pour accompagner un cantique qu'elle chantait à voix haute. C'est encore pour la même raison que l'un la met au clavecin, l'autre à la harpe, selon la mode du temps ; que celui-ci lui donne un violon, celui-là lui prête une mandoline. "Cela devient de l'anecdote, remarque C. Jéglot qui relève ces traits dans une belle étude consacrée à sainte Cécile, mais révèle aussi à quel point Cécile est une vraie muse chrétienne."

Mais il ne faut point s'étonner que de telles interprétations aient poussé la corporation des musiciens romains, qui fondaient à la fin du XVI^e siècle l'Académie de Sainte-Cécile, à choisir leur compatriote pour patronne et modèle. De même, en France, à peu près de la même époque, quand fut créé un "Puy de musique en l'honneur de Madame Cécile".

Pour en revenir au texte cité plus haut, mieux vaut entendre ces paroles : "chantant en son coeur" des sentiments "qu'inspirait à Cécile, au soir de ses noces, le concert tout profane des instruments qu'elle entendait." Ces sentiments nous sont révélés par la confidence qu'elle fit à Valérien, son époux, quand, après avoir été amenée en grande pompe au palais des Valerii et se trouvant seule avec lui, elle déclara : "Il est un secret, Valérien, que je veux vous confier : l'ange de Dieu aime mon âme et il veille sur mon corps avec un zèle infatigable. Je suis placée sous la garde de cet ange qui protège ma virginité." Et quand, plus tard, Valérien, apaisé par les paroles de Cécile, ayant suivi ses conseils, revint près d'elle après avoir reçu le baptême, "il vit, disent les Actes, aux côtés de Cécile, un ange resplendissant d'une clarté toute divine..."

ETAIT-ELLE ORGANISTE ?

En se basant toujours sur ce même passage des "Actes", les musicologues se sont posé la question : sainte Cécile jouait-elle de l'orgue ?

Ce n'est pas invraisemblable. Comme les patriciennes de son temps, elle devait connaître l'orgue et peut-être même en jouer : l'initiation à l'art musical faisait partie du programme d'éducation.

Quelle était la composition de cet instrument ? Assurément, moins compliquée, moins savante que celle de nos orgues modernes. A cette époque devait être employé l'orgue hydraulique qui eut pour inventeur un Grec d'Alexandrie. La description assez obscure qui en fut faite par l'un de ses disciples laisse comprendre que cet orgue se montait sur une boîte à eau munie de deux pompes à air ; mais on n'est point fixé sur le nombre de tuyaux — assez restreints sans doute — ni sur la nature du clavier.

M. LECHIN.

DE LA RESONANCE "U"

De la bonne émission de l'U. — L'U s'obtient en portant les lèvres en avant de manière à arrondir et à rétrécir l'ouverture de la bouche, dans le but de chasser l'air par une petite issue, afin de modifier convenablement l'espèce de sifflement grave qui est le son normal de cette voyelle. La cavité buccale a une forme intermédiaire entre OU et I, plus voisine cependant de l'I que de l'OU, mais encore plus projeté en avant. On obtient une bonne sonorité de l'U en poussant avec force le maxillaire inférieur en même temps qu'on dispose les lèvres comme pour siffler.

LA GYMNASTIQUE DE L'U.

Sol gluant, rude montée, nuit obscure, chevaux suant, ruant, couverts d'écume, Juan ému, éperdu, hurle dans la rue: Huhau! hue!

— Au pays de Romulus et de Rémus, c'est un us que les noms propres sont en us: Curius, Vultur-nus, Lucullus, Duilius, Publius et Rufus.

— Au fur et à mesure, fixe par l'écriture tous les noms en ure et que cela dure: usure, murmure, culture, brûlure, luxure, future, fumure, suture, hure.

— Cet hurluberlu, l'eusses-tu cru? au roi de Suède, dans la rue, a répondu: Turlututu!

Sol glu-ant rud' mon-té, nuitob'skür, che-vo suan, ruan, kou-vèr d'é-kum', Juan ému, é-pèr-du, hur-le dan là ru: Hu-ho! hu!

— O pè-yi de Ro-mu-lus é de Rémus, sè-tun nuz ke lè nom propr' son tan us: Ku-ri-us, Vultur-nus, Lukul-lus, Dui-li-us, Pu-bli-us é Ru-lus.

— O fur' é à me-zur fik's par l'é-kri-tur tou lé non zan-ur é ke se-là dur: u-zur, mur-mur', kul-tur', bru-lur', luk-sur', fu-tur, fu-mur' sutur', hur'.

— Sè-tur-lu-bèr-lu, l'us-tu-ku? o rwà de Suèd', dan là ru, a ré-pon-du: Tur-lutu!

I. L. GONDAL.

LES LIVRES

Cri d'alarme, poèmes en prose par Halina Izdebska. 158 pages. Dans la collection Les Chants Nouveaux, aux éditions Lucien Parizeau & Cie, Montréal. \$1.25.

Le premier ouvrage de cet écrivain russe a été chaleureusement accueilli par les meilleurs critiques français. *Cri d'alarme* contient plus de 60 poèmes d'une grande variété d'inspiration.

Les Années Noires, poèmes de Paul Phelps-Morand. Dans la collection Les Chants Nouveaux, aux éditions Lucien Parizeau & Cie, Montréal. 80 cents.

Ce sont les poèmes d'un Français qui pendant *Les Années Noires* ne perd pas confiance en la victoire de la liberté. Ce sont des cris d'espérance et enfin des cris de joie, qui soulèvent l'enthousiasme.

Gaspard de la Nuit, par Aloysius Bertrand. Premier volume de la belle collection "La Corbeille", aux éditions Lucien Parizeau, 1488 ouest, rue Sherbrooke, Montréal 2. Couverture illustrée en couleurs par La Palme. \$1.35.

Gaspard de la Nuit est une oeuvre devenue classique, qui a exercé une influence sur beaucoup d'écrivains du 19e siècle. Dans sa belle Introduction, Roger Picard dit que "c'est le souci et le don de la forme qui ont fait l'originalité d'Aloysius Bertrand et la valeur de son oeuvre".

Les Heures Etoilées de l'Humanité, par Stefan Zweig. Editions B. D. Simpson, 1427 ouest, rue Dorchester, Montréal. \$1.75.

L'éminent biographe de plusieurs grands personnages de l'histoire indique les moments décisifs où l'humanité a subi de profondes transformations. Avec un art consommé de la synthèse, Stefan Zweig présente ainsi une vue d'ensemble de la pensée humaine.

JE NE VOUS DIRAI PLUS !

*Je ne vous dirai plus, madame, je vous aime,
Vous êtes trop méchante et près de vous j'ai peur
Car vous savez trop bien d'un petit air moqueur
Repousser des aveux balbutiés quand même.*

*Je préfère garder mon secret en moi-même,
Vous parler chaque fois sans fièvre, sans rancœur,
N'être que votre ami, renoncer au bonheur
Et vous quitter bientôt sur un adieu suprême.*

*Pourtant je vous adore et je souffre, jaloux
De ceux qui, plus heureux, resteront près de vous
Pendant que sur les flots je vivrai solitaire.*

*N'ayant en souvenir que ces vers déjà vieux
Que je fis une nuit en rêvant à vos yeux
Après un soir très doux où j'avais cru vous plaire !*

José MENDEVILLE,

Officier de la Marine française.

Enfin ! Le livre du coeur !

MON DEUIL EN ROUGE

par la célèbre artiste de la radio

JOVETTE BERNIER

L'ouvrage si longtemps attendu

En vente partout. \$0.90 ou \$1.00 par la poste

Editions Serge Brousseau

1396 ouest, Ste-Catherine, Montréal (Ch. 321), PL. 7322

Pour connaître notre beau pays

lisons

Itinéraires Canadiens

par

RAYMOND TANGHEPréface d'André Siegfried
Illustrations de Daniel Lareau**\$1.50****Editions B. D. SIMPSON**

1427 ouest, rue Dorchester,

MONTREAL

EXAMEN DE LA VUE

Institut d'Optique Mont-Royal, Inc.

JEAN-PAUL PRUD'HOMME, O.D.

1371 est, rue Mont-Royal
Montréal

FAlkirk 3059



**Pour égayer
vos soirées,
vos fêtes,**

rien ne vaut les chansons et la
musique du "Passe-Temps".

LISEZ ET FAITES LIRE "LE PASSE-TEMPS"



PHOTOGRAPHIES
COMMERCIALES
STUDIO

PHOTOGRAPHE

1394 EST, AVE MONT-ROYAL
MONTREAL 34

AMherst 5635

Cantiques et musique de Noël

Chant de Noël de R. Lyonnais 35c

Minuit Chrétiens ! par A. Adam,
Violon obligato, par C.-O. Sénécal 50c

Minuit Chrétiens ! par A. Adam 25c

Quatre Cantiques de Noël 1.50
(Voix égales, ténor et basse)

- Il est né le Divin Enfant
- Ça Bergers assemblons-nous
- Les anges dans nos campagnes
- Dans cette Etable

Marche Pontificale (orgue), Henri Miro 35c

O Salutaris (mezzo-soprano ou baryton)
G.-Emile Tanguay 25c

Ave Maria (ténor et basse)
Benoit Verdickt 25c

S.V.P. faire remise par mandat-poste

LE PASSE-TEMPS

627 ouest, rue DORCHESTER, MONTREAL 2

La guerre n'a pas tué la musique française

(Suite de la page deux)

de ses meilleures productions. Le désastre de mai et de juin en interrompit les représentations. Pendant plusieurs mois, Paris, vidé des trois quarts de sa population par l'exode, ne connut d'autre musique que celle des troupes d'occupation. Puis, petit à petit, la vie s'organisa. Les Allemands interdirent de jouer, au théâtre comme au concert, tous les ouvrages dont les auteurs n'étaient point des "aryens" purs. Prétexte commode pour mettre à l'index quelques chefs-d'œuvre bien français, comme *Ariane* et *Barbebleue* et *La Péri*, de Paul Dukas, des ouvrages de Darius Milhaud, comme le délicieux ballet *Salade*, ou cette *Médée*, créée quelques mois plus tôt. Peu après, disparaissait des programmes toute la musique russe. En revanche, on s'attendait à l'envahissement de nos deux scènes lyriques par la musique allemande. Mais les choses n'allèrent pas comme les occupants l'avaient escompté. On trouvait toujours quelque difficulté de distribution, quelque obstacle matériel pour faire échec aux ordres donnés. Philippe Gaubert, à la direction de l'Opéra, sut opposer l'inertie ou la ruse aux maîtres du moment. *Samson* et *Dalila* fut maintenu au répertoire et l'on put entendre bien des soirs l'exhortation à la révolte d'un peuple opprimé: "Israël, romps ta chaîne, ô peuple, lève-toi!..." applaudie par un public frémissant, à la barbe des oppresseurs en uniformes verts.

Pénélope passait de l'Opéra-Comique à l'Opéra, et le chef-d'œuvre de Gabriel Fauré devenait lui aussi un symbole de la résistance devant des Parisiens qui, pareils à la reine d'Ithaque, gardaient espoir dans le retour du guerrier dont les armes puissantes les délivreraient des prétendants voraces. Mais Philippe Gaubert mourut le 8 juillet 1941, au lendemain même du triomphe qui accueillit son ballet *Le Chevalier et la Damselle*, un des meilleurs ouvrages montés depuis vingt ans. En fait, les Allemands ne réussirent à imposer, durant toute l'occupation, que trois œuvres germaniques nouvelles: *Palestrina*, un opéra de Hans Pfitzner, *Joan de Zarissa*, un ballet, et *Peer Gynt*, un opéra, tous deux de Werner Egk. Quelques représentations de *Chevalier à la Rose*, à l'Opéra, d'*Ariane à Naxos*, à l'Opéra-Comique, pour Richard Strauss; moins de Wagner qu'avant la guerre, et ce fut tout. Les ouvrages français eurent plutôt la part plus belle qu'en aucun autre temps. Comment cela se fit-il? Il y fallut, certes, beaucoup d'habileté, mais les faits sont là, indiscutables.

Des créations importantes ont été faites: outre *Le Chevalier et la Damselle*, de Philippe Gaubert, l'Opéra a monté *La Princesse au Jardin*, de Gabriel Grovlez (mort au lendemain de la libération, lui aussi, épuisé par la souffrance morale), *Les Animaux modèles*, de Francis Poulenc, *Le Jour*, de Maurice Jaubert (créé au jour anniversaire de sa mort héroïque), *Antigone*, d'Arthur Honegger, sur le poème de Jean Cocteau, d'après Sophocle, (oh, la cinglante apostrophe de Créon, de quel sens nouveau ne se chargeait-elle point en face de ceux qui prétendaient que les lois de circonstance priment les lois éternelles!). Et puis, à la veille de la libération, un ballet d'un jeune musicien, André Jolivet, *Guignol et Pandore*. Et encore des reprises: *L'Etranger*, de Vincent d'Indy, *Le Roi d'Ys* (passé, comme *Pénélope*, de l'Opéra-Comique à l'Opéra).

A l'Opéra-Comique, *Le Bal Vénitien*, de Claude Delvincourt, (qui venait d'être nommé Directeur du Conservatoire, où il réussit à sauver de l'envoi en Allemagne plus de cent étudiants), *Mon oncle Benjamin*, de Francis Bousquet, (qui allait mourir avant la libération), *Le Rossignol de Saint-Malo*, (dont Paul Le Flem avait écrit la délicieuse musique sur un livret de Gandrey-Réty, bientôt déporté politique à Buchenwald), *Ginevra*, de Marcel Delannoy, furent non moins brillamment créés. Et au concert, c'étaient les deux *Symphonies* de Jean Rivier, les deux *Symphonies* de Raymond Loucheur, la *Messe* et la *Symphonie* d'Henri Tomasi, le *Requiem* de D.-E. Inghelbrecht, la *Chasse Infernale* de Tony Aubin, le beau *Quatuor* de Jacques Ibert, et puis des ouvrages d'E. Beza, de Robert Bernard, de Daniel Lesur, d'Olivier Messiaen, un très beau *Psaume* de Jean Martinon (déporté à Ravensbruck, et qui ne devait nous être révélé qu'après la libération), d'Henri Martelli, de Sautereau, de Capdevielle, d'Henri Barraud, de Challan, de Georges Dandelot, toute une magnifique floraison musicale, prouvant la vitalité et la richesse de la jeune musique française.

Tel est le bilan: il suffit à montrer que la musique, elle aussi sut "résister", et que, dans cette résistance, elle a puisé une force nouvelle.

René DUMESNIL.

Art et Beauté

MARC-AURELE FORTIN, peintre du terroir

par Louis-A. LANGE

Marc-Aurèle Fortin est né à Sainte-Rose, près de Montréal, et débuta à l'école du Plateau à Montréal, avec le professeur Larose et suivit ensuite les cours de M. Dyonnet au Monument National. Après quatre années de travail il se rendit à Chicago, à Boston et à New-York. Il fit aussi son tour d'Europe. Il revint à "son" Sainte-Rose où il voulut s'appliquer et "retourner à l'école de la lumière", car il ne cesse de répéter à qui veut l'entendre que "le peintre doit abandonner l'école de bonne heure. S'il reste trop longtemps sous la coupe du maître, ce n'est plus lui qui peint mais le maître. Il doit se libérer de cette influence pour hâter sa formation et éviter d'adopter le métier d'un autre. Devant la nature on reste soi-même."

Animé d'un tel état d'esprit il ne pouvait évidemment avoir d'autre désir que celui de revenir dans son Québec pour travailler seul devant la nature. Son rêve c'est que "les artistes canadiens en se mettant à l'école de la lumière, en s'inspirant des scènes rustiques de leur pays, évoluent vers un art profondément national (quant au sujet évidemment) et qui reflète le tempérament de la race.

Et alors seul devant la nature, Fortin est un de ces artistes qui s'est fait pour ainsi dire tout seul. Il expose régulièrement quatre fois par année, à Toronto et à Montréal.

Il a exposé à Chicago en 1928, à Prétoria en 1930, à Paris en 1937 lors de l'Exposition Internationale, et en 1938 au "Tate Gallery" de Londres. En 1939 il fut représenté au "World's Fair" de New-York.

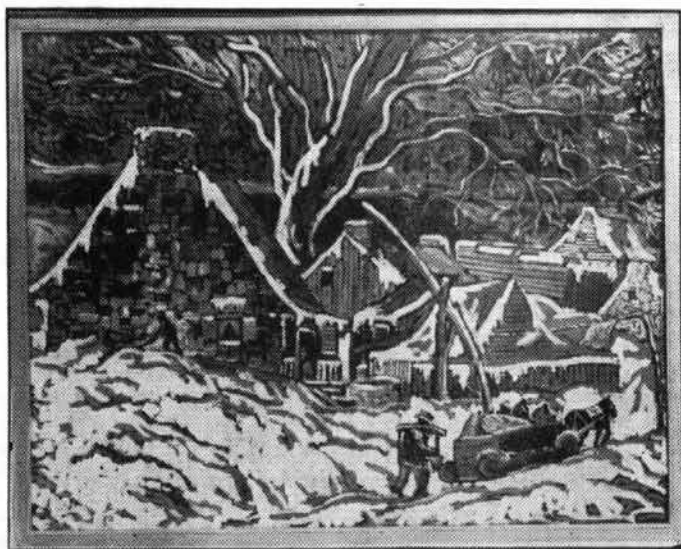
Il fut nommé associé de la Royal Canadian Academy en novembre 1942. Les peintres font plus que reproduire ce qu'ils voient. La réalité vue s'exprime forcément "à travers" leur tempérament. Et alors là, on peut constater les connaissances acquises par l'étude, le dessin, la rigueur de l'harmonie, le sentiment de la construction qui observe la valeur proportionnelle des détails dans l'ensemble. Le paysage est comme le corps humain, il faut savoir où sont les

ossements et connaître leurs dimensions. Et tout ceci concourt à embellir et parfois à modifier, sans le dénaturer, le paysage pour le rendre très souvent plus intelligible.

Fortin est un coloriste chaleureux. Il peint avec ferveur et un lyrisme débordant. Ces oeuvres plaisent parce qu'elles parlent à l'esprit et au coeur. C'est une explosion de joie. Il fait vivre son tableau en exprimant ce qu'il voit et aussi ce qu'il ressent. Un peintre peut embellir sans déformer comme il peut ajouter sans dénaturer.

Fortin peint beaucoup. Certains critiques, ou supposés connus comme tels, le lui ont reproché! Avons-nous trop de belles oeuvres dans notre jeune pays? Est-ce que la contemplation de beaux tableaux doit toujours rester l'apanage du privilégié de la fortune parce que plus ils sont rares plus ils sont chers?

(Suite à la page vingt-huit)



Cette toile de Marc-Aurèle Fortin, intitulée "Vieilles pierres, vieux bois dans la neige", fut exécutée en 1927. Elle fait partie de l'imposante collection du Collège Grasset, de Montréal.



Un des tableaux que LA PALME exposera pour la première fois au Canada, au début de décembre à la Galerie des Arts. Il représente le laboratoire du savant au service de l'armée : Leonardo de Vinci travaillant pour César Borgia.

L'Exposition de Robert La Palme

Au début de décembre aura lieu à la Galerie des Arts, rue Sherbrooke, une exposition unique en son genre. Robert La Palme, notre génial caricaturiste et illustrateur, y présentera plus d'une vingtaine d'extraordinaires fantaisies sur les inventions guerrières de l'humanité. Le titre général pourrait être "Rien de nouveau sous le soleil", ou "Homo homini lupus"; il sera sans doute : "Il n'y a pas d'arme secrète". L'exposition comprendra en outre les originaux de toutes les illustrations de couvertures peintes par La Palme pour les éditions Parizeau.

Sur son art, on peut accumuler, sans crainte d'exagération, toutes les hyperboles. De toute façon, ça ne trouble jamais le calme cynique et la modestie (juste ce qu'il faut!) de Robert La Palme. On résume tout cela en lui donnant beaucoup d'intelligence, c'est-à-dire de la subtilité, de la mesure, de l'audace, un mépris souverain des formules et des idées moulées d'avance, et surtout une ironie doucement féroce.

Ces vingt et quelques panneaux, en couleurs, qu'il exposera à la Galerie des Arts, sous les auspices de l'Institut Démocratique, — et plus



Notre grand illustrateur et caricaturiste Robert La Palme vu par lui-même. Robert La Palme est un fantaisiste qui aime la campagne : c'est sans doute pour cela que souvent lui prend la nostalgie des forêts de pierre de New-York et qu'il s'enfuit en hâte vers la métropole américaine pour retremper son imagination. Il a publié des dessins dans un grand nombre de journaux et périodiques américains. En décembre paraîtra aux Editions Parizeau un bel album d'Andrée Maillet, RISTONTAC, avec illustrations de La Palme.

tard à Toronto — ce sont d'audacieuses remontées dans le passé, à la recherche des grandes inventions guerrières. La première bombe atomique? Voyez la destruction de Sodome et de Gomorre. Le premier jeep? Le chariot égyptien. Les premières CWACS? Les amazones. Et cela continue ainsi, traité avec un sens du précis historique, et une incroyable prodigalité de couleurs et de mouvements. Une exposition de Robert La Palme, c'est une pénicilline anti-cafard.

Ces oeuvres que vous verrez à la Galerie des Arts, elles ont été accueillies avec étonnement puis enthousiasme par les critiques d'art de New-York. On peut s'étonner après cela qu'elles aient été refusées par le commandant d'un de nos camps militaires. Les Canadiens n'ont pas le sens de l'humour...

Rendez-vous assez tôt à la Galerie des Arts pour y passer des heures. Il n'en faut pas moins pour reconnaître et savourer toutes les irrévérrences de Robert La Palme. Notre artiste apporte, lui, du nouveau, même s'il prétend qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil.

R. P.

Modes de Paris

Collaboration spéciale

UN APERCU DES MODES NOUVELLES

TRIOMPHANT des difficultés, l'esprit du couturier et l'adresse de l'ouvrière de France font preuve constante de génie, d'originalité, de sens pratique, et la plus grande perplexité préside en cette saison au choix des modes que nous présentent les maisons de couture, desquelles on rapporte mille impressions nouvelles, toutes de poésie, que la beauté sans cesse renaissante, des formes mouvantes, des couleurs chatoyantes, chaudes et moelleuses offrent à notre imagination débridée.

Cette saison l'ampleur est reine. Plis, drapés, en-forme, fronces, contribuent à la subtilité de l'élégance. C'est le secret de métrages imposants qui nous vaut la coupe de manteaux à jupes très amples et à larges manches montées à fronces, de robes aux corsages drapés dans le sens horizontal, ce qui met le buste en valeur, les jupes en forme, en biais soulignant la minceur des tailles.

Que de modèles ravissants, pour lesquels on a utilisé la vraie laine, la vraie soie, le souple jersey, le velours chatoyant.

Admirons ce que nous pouvons contempler. Le tailleur très chic en écossais fondu, de plusieurs tons où le rouge et le vert dominent, et le joli chapeau qui l'accompagne en feutre gris vert garni d'une longue plume onduoyante.

ROBE DU SOIR

Admirons l'élégance consommée de cette robe longue en velours violet garnie à l'encolure de noeuds de velours, l'ampleur de la jupe dissimule les poches.

La petite robe de jersey bleu doux, brodée gris et rouge.

Une charmante robe de crêpe noir, à jupe très en forme, ceinturée de bayadère et d'or.

Les manteaux et redingotes à hauts cols et pélerines inspirés du Directoire, dissimulant le bas du visage et donnant aux yeux un éclat tout particulier.

Admirons les jolies gabardines imperméables, aux tons clairs, vert pois, bleu gris, cendre rosée, et les canadiennes doublées de fourrures souples et confortables qui nous conviendront si bien aux jours froids qui arrivent.

Et que dire des chapeaux aux allures variées dénotant d'ingénieuses recherches.

Et les bijoux, et les parfums sans lesquels aucune élégance n'est complète, on en pourrait écrire d'abondance. Nous en parlerons bientôt et nous révélerons la splendeur des carrés et écharpes dessinées par Villaumetz, compositions extraordinaires d'inspirations antiques.

Simone CHANDAI.





Molinarde

Habanita
Caprice
Calendal
Sept Fleurs



Iles d'Or
Lilas
Muguet
Gardenia

Le parfum de l'élégance

Toute une gamme de parfums délicats évoquant le premier printemps, l'exotisme des pampas mystérieuses, les rêves d'or d'îles lointaines.

MOLINARD, le grand parfum de classe

Subtil et éloquent

PARIS — LONDRES — NEW-YORK — MONTREAL
G. M. LECLERE, CONCESSIONNAIRE POUR LE CANADA

DEPUIS 1877



FOURRURES
DE
QUALITÉ



CHAS DESJARDINS & C^{IE}
LIMITÉE

1170, RUE ST-DENIS • MONTREAL

s a c s
à main

créations exclusives de René Courtine

courtine de paris

9 west 31st. new york. n. y.

France-Couture

1420, RUE DRUMMOND, MONTREAL

SOIERIES
LAINAGES
DE HAUTE
QUALITÉ



CETTE ELEGANTE CANADIENNE

POUR les jours frais, voici une Canadienne, jolie et confortable, en velours côtelé gris, chaudement doublé de fourrure, ceinture de suède.

Un feutre garni d'aigrette confère à l'ensemble un ton de suprême élégance.



MANTEAU DE LAINAGE

POUR qu'une femme soit parfaitement jolie il faut que l'ensemble qu'elle présente soit harmonieux. *Jean Patou*, le grand créateur, nous offre dans sa collection d'automne ce très beau manteau de lainage bleu roi à revers d'écossais bleu, blanc, rouge se prolongeant en tablier bordé de franges.

Un ravissant feutre blanc à calotte drapée garnie d'un noeud de faille blanche est du plus gracieux effet.



UNE CREATION JEAN PATOU

POUR satisfaire aux exigences de la saison nouvelle notre garde robe comprendra une élégante robe en crêpe de laine, noir, créée par *Jean Patou*, une garniture de petits personnages brodés lui donne une note très originale.

LE CADEAU ENCHANTEUR

Dans les jours nostalgiques d'automne, sous les premiers frimas, les fleurs frémissent laissant s'évanouir leurs parfums.

Que de souvenirs charmants ils emporteraient avec eux pour toujours, si le génie créateur d'artistes n'apportait à l'élégance raffinée des parfums grisants, ensorceleurs.

Mais les heures exquises nous reviendront chargées des douces fragrances de lilas, de muguet, de gardenia. Avec elles renaitra le charme prenant des parfums exotiques Habanita, Caprice, Iles d'Or, Calendal, Sept Fleurs, aux noms évocateurs, sortis des parfumeries de Molinard.

Rien n'égalera la joie de l'élégante trouvant un parfum Molinard dans son bas de Noël, ou le recevant à l'aube de la nouvelle année. Songeons-y bien, et offrons en cadeau un parfum Molinard.

TULIPE NOIRE

BLACK TULIP
CHENARD
PARIS

Un parfum joyeux à l'arôme discret mais persistant. C'est l'indispensable auxiliaire du charme féminin.

Le flacon : .30, .60
Etuvs de luxe : \$1.00,
\$1.85 et \$2.50

**LA LOTION
TULIPE NOIRE**

est l'idéal complément de la toilette féminine.

La bouteille, \$1.25

La Cie Canada Drug, Montréal



CADEAU
IDÉAL
POUR LES
FÊTES

Time L'Espérance

FLEURISTE

CRéscant 2173

365 ouest, LAURIER,
MONTREAL 8

MOTS CROISÉS

(PROBLEME No 1)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16		
1	C	O	N	C	E	R	T	I	S	T	E					E		
2	O	D	E		R	O	U	T	I	E	R	E				N		
3	N	E		C	E	C	I	T	E		X	O			O	R		
4	S	O	L	O			T	R	U	E		S	A	X	O			
5	E	N	O	N	C	E		R			M	I			A	U		
6	R	U	T		R	A	S					E	L	L	E			
7	V	I	V	R	E						B	R	I	I	A			
8	A		O	A	S	I	S		C		U	R	A	T				
9	T		Y	L	E				O	C	T	A	V	I	E	R		
10	O		E	T	A	N	G		D	A	S	I	S	E				
11	I		K	O	A		M	E	L	O	D	O	B					
12	R	E	S			R	E	S	I	S	T	A	N	C	E			
13	E	T	E		U	R			X	E	S		S	O	L			
14		H			G	R	O	N	D	A		A	M		R	A		
15	A	E	T	N	A						T	R	A	N	I			
16	T	R	U												L	I	E	R

HORIZONTALEMENT.

1. — Qui joue ou chante dans un concert — un ancien nom de la croche.
2. — Se chantait autrefois sur la lyre — qui a rapport aux routes.
3. — Négation — ce dont souffre une personne qui a perdu la vue — espèce de cornet-alto à pistons.
4. — Exécuté par un seul musicien — femelle du porc — abréviation de saxophone.
5. — Exprimé par écrit ou par la parole — dunes mouvantes du Sahara — note — article contracté.
6. — Premier mot de l'hymne de Saint Jean-Baptiste — coups très brefs de baguettes sur le tambour — sur (prép.) — pronom féminin.
7. — Exister — note — nom anglais de la bruyère.
8. — Espaces fertiles du désert — ville de Chaldée — abréviation musicale pour à temps.
9. — Vésicule qui se forme sur la paroi des vaisseaux (Bot.) — faire entendre un son à l'octave au-dessus, dans certains instruments.
10. — Petite étendue d'eau — particule affirmative — située.
11. — Ancien nom italien de la fugue — abréviation familière d'un genre de drame — note.
12. — Note de musique — qualité d'un corps qui réagit contre l'action d'un autre corps.
13. — Saison — d'où partit Abraham avec les Hébreux — variétés de chevrotains de Chine — note.
14. — Il semonça — avant-midi (ab.) — nom du soleil chez les Egyptiens.
15. — Volcan d'Italie — coups de baguettes sur un tambour — non plus.
16. — Poète-chanteur provençal — unir par le coulé une note avec une autre.

VERTICALEMENT.

1. — Grandes écoles spéciales de musique — abréviation de Ancien Testament.
2. — Théâtre de musique à Athènes — fluide impondérable des espaces.
3. — Adverbe de négation — prendre des détours (fig) — reliquaire des Japonais.
4. — Voix de femme (pl.) — treizième lettre de l'alphabet grec.
5. — Epoque — se trouvent dans scélérot — c'était chez les Hébreux le nom de tous les instruments à vent.
6. — Roc élevé — pont de Paris — abréviation anglaise de chemin de fer.
7. — Un des noms vulgaires de pouillot — dans l'île de Ré — année du Seigneur.
8. — Commune de Belgique, arrondissement de Nivelles — rivière d'Allemagne.
9. — Qualification qui précède un nom propre d'homme (pl.) — lois — fort, épais.
10. — Pronom personnel — puits naturel aboutissant à un cours d'eau souterrain — prénom du compositeur de l'hymne national du Canada.
11. — Fleuve d'Irlande — note de la gamme — tenté avec audace.
12. — Préfixe marquant l'éloignement — membre du corps humain — titre que portait l'empereur de Russie.
13. — Rameau flexible servant à tresser des paniers — il rendit vide — opposé au bien.
14. — Nom primitif de la croche — action de lier la même note d'un temps à un autre.
15. — Soumise à l'action du sel de l'acide oxalique — ce dont étaient fabriqués les premiers instruments de musique.
16. — Rendre la voix rauque — fondateur du "Passe-Temps".

(Solution dans le prochain numéro.)

LE PASSE-TEMPS



PARIS VOUS OFFRE...

MANTEAU d'opossum, de coupe très nouvelle, présenté par *Max. A. Leroy*, ceinture de daim et d'or. Un turban de velours grège avec longue plume de faisan.

Chez *Mad. Carpentier*, cette robe de crêpe bleu nuit avec manches drapées, jugs également drapée. Une toque de plumes bleu nuit complète très joliment cette toilette.



Le numéro
de décembre
du
'Passe-Temps'

Contiendra un très beau

CONTE DE NOEL!

ET UNE DELICIEUSE CHANSON ENFANTINE.
ABONNEMENT : \$2.00 PAR ANNEE.

LE PASSE-TEMPS, 627 ouest, rue Dorchester, MONTREAL 2

OU RETENEZ VOTRE NUMERO
CHEZ VOTRE DEPOSITAIRE.

**LA MODE DANS "LE PASSE-TEMPS"
IL Y A 50 ANS**



Costumes de maison avec jaquette vague. Jupe avec et sans traine; jaquette vague avec petits plis cousus. Devant avec jabot de dentelles. Col droit.

Robes d'intérieur. Devant en batiste garni de plis et de revers doubles. Dos de coupe princesse.

Pas de beaux yeux sans longs cils . . .



Possédez de beaux et longs cils en employant la
"POMMADE LONGS CILS" — PRIX .50

Dépositaires:

PHARMACIES SARRAZIN & CHOQUETTE

921 Ste-Catherine Est, Montréal. PL. 9622

ENVOI PAR MALLE FRANCO - En vente dans tous les bonnes pharmacies

MARC-AURELE FORTIN

(Suite de la page dix-neuf)

Si le peintre aime à se donner à l'amour du beau ce n'est certes pas une raison pour que la valeur INTRINSEQUE de ses oeuvres diminue, si toutefois nous avons le courage d'écartier l'esprit de l'abus du droit de possession.

Si l'art de la critique est de trouver LE BEAU qu'il y a dans une oeuvre nous disons que toutes les compositions de Fortin en contiennent. On parle parfois d'art populaire, de fauvisme, de bizarreries, etc., mais dans toute l'évolution de la peinture au cours des huit derniers siècles qu'a-t-on fait si ce n'est de prétendre à "l'Académisme"!! Evidemment l'art académique est inspiré d'une tradition honorable; lui aussi a su jadis évoluer mais maintenant il est arrivé à son "terme" d'évolution. La doctrine académique enseigne que la BEAUTE ne peut naître en dehors de certaines règles immuables et absolues et tenues seules pour vraies. Mais ainsi codifiée, la beauté académique ne pourrait être qu'indéfiniment la même.

Sachons que l'art dans tous les domaines n'a cessé d'évoluer pour saisir le NEANT d'une théorie qui, si elle avait pour elle la vérité, contiendrait le secret de l'éternelle perfection.

Fortin est un peintre aux expressions vigoureuses. De sa palette "magique" sortent des arbres géants, toute une nature féérique que réprouvent évidemment les ennemis de la déformation et des jeux de fantaisie, mais qui font la joie de ceux qui ne demandent pas à l'art d'être la reproduction ni trop exacte ni trop fidèle de la réalité.

On s'en rendra compte, d'autre part, par cette reproduction de *Vieilles pierres et vieux bois dans la neige*.

Nous prétendons que Marc-Aurèle Fortin a marqué par ses oeuvres l'histoire de la peinture au Canada.

Louis-A. LANGE.

LE MOT DE LA FIN

LE PREMIER FEUILLETON. — C'est un journal anglais qui en eut l'idée: la *London Post*, en 1719. Et savez-vous quel fut le premier feuilleton? *Robinson Crusoe*, dont la publication intégrale demanda une année.

ECALURE. — On appelle ainsi la pellicule dure de certains fruits ou de certaines graines. Il faut dire, par exemple, des *écalures* de café.

UNE "FAIM DE LOUP". — Il serait mieux de dire une "faim d'araignée", car c'est l'animal qui mange proportionnellement le plus. Si nous avions le même appétit que la dame à la toile, nous devrions déguster, par rapport à notre taille, chaque jour quatre boeufs, treize moutons, quatre porcs et douze barils de poisson! Et le rationnement...

L'INSECTE LE PLUS "VITE" DU MONDE. — Ce sont les techniciens de l'aviation américaine qui viennent de le mettre à la mode: ressemblant à peu près à une mouche, il s'appelle *céphonemya*. Il peut voler à une vitesse de 1,800 milles à l'heure. Et il paraît que, si ses forces lui permettaient de voler 24 heures sans arrêt, il pourrait presque faire le tour du monde en un jour.

MENUS-PROPOS. — "La botanique est l'art de dessécher les plantes entre des feuilles de papier buvard et de les injurier en grec et en latin." — Alphonse KARR.

"Ce qui fait notre force", disait un Anglais, "c'est que, chez nous, les honnêtes gens sont aussi hardis que les coquins..."

PROPOS DE LA TABLE



Simple aux époques primitives, où l'on se nourrissait surtout de bouillie d'épeautre, de légumes verts, de fruits et exceptionnellement de viande, la cuisine romaine offre dans la suite le tableau d'un véritable dévergondage gastronomique. Le repas principal, la *cena*, se faisait le soir. Il comportait, comme en Grèce, trois services : hors-d'oeuvre, viande, desserts, mais chaque service comprenait une infinité de plats. Moins sensibles à la qualité des mets qu'à leur abondance et à leur étrangeté, les Romains accueillèrent sur leurs tables les aliments les plus hétéroclites : cigales, sauterelles, autruches, gazelles, murènes de Sicile, anguilles du Méandre, turbots de l'Attique, huîtres d'Abdos, sangliers d'Ombrie, faisans d'Égypte, paons de Médie ; ajoutons-y des loirs assaisonnés au miel et aux pavots, des becs-figues au poivre, des chapons marinés dans du lait, des crêtes-de-coq, des tétines de truie ; dans un festin, on servit un plat composé de cinq cents cervelles d'autruche !

La dégustation de pareils menus s'accompagnait d'un cérémonial compliqué. En entrant dans la salle du festin, chaque convive était accueilli par un esclave qui lui ôtait ses chaussures, lui parfumait les pieds, le revêtait d'une tunique blanche sans ceinture et lui versait sur les mains de l'eau de neige et des huiles odorantes. Après quoi, le front ceint d'une couronne de roses, il s'étendait sur les lits de repos qui entouraient la table chargée de vaisselle précieuse.

Seul, oserons-nous dire, le linge n'était pas fourni ; chaque convive apportait avec lui sa serviette, dans laquelle il ne manquait pas de glisser, en sortant de table, quelques friandises. Au reste, il était d'usage d'offrir aux convives des présents, coupes, couronnes, vases d'albâtre remplis de parfums, ce qui n'est pas sans analogie avec la coutume moderne des accessoires de cotillon ; mais pour avoir ceux-ci il faut danser, tandis qu'il suffisait à Rome d'avoir un bon coup de fourchette, et encore même pas, puisque l'on mangeait avec ses doigts !

Drury's
RESTAURANT, LIMITEE
Etabli 1888
1082 rue Osborne
MA. 6119
LEO DANDURAND,
President.

Café Martin
LE PLUS CHIC
RESTAURANT
FRANCAIS
AU CANADA
1521, RUE MOUNTAIN
Leo Dandurand 193410187

aux Deux Lanternes
Auberge française
Un temple de la gourmandise
aux portes de Montréal
CUISINE
ET ATMOSPHERE
DES VIEILLES
PROVINCES
FRANÇAISES
CAP ST MARTIN,
(3 MILLES DU PONT AVANTISIC)
Tél: ABOARD-À-PLOUFFE 515

The 400
RESTAURANT
DISTINGUÉ
•
CUISINE SOIGNEE
VINS — BIERES — LIQUEURS
•
1490 rue Drummond
Montréal — PL. 6345

"Prenez ma parole, voici une bonne idée !"



Pour vos cadeaux des fêtes

A CEUX ET CELLES QUI AIMENT LA MUSIQUE ET LES CHANSONS, DONNEZ LE CADEAU QUI LEUR FERA LE PLUS PLAISIR :

Des abonnements au "Passe-Temps"

● Nouvelles chansons populaires, les plus belles chansons d'autrefois, chansons du terroir, chansons enfantines, chansons comiques, romances, etc. Musique populaire ou classique pour piano, violon, etc.

● Au cours de l'année, "Le Passe-Temps" publie pour plus de quinze dollars de musique variée.

● De nombreux articles et des reportages vivants sur les musiciens, la musique, etc. : anecdotes, récits et renseignements que l'on ne trouve nulle part ailleurs !

● En plus, un supplément illustré "Art et Beauté" qui contient des photos et des dessins spéciaux sur les arts, les voyages, l'artisanat, la mode, etc., etc. Enfin, une revue différente, une revue que l'on conserve et relit souvent, toujours avec plaisir et profit.



OFFRE SPECIALE DES FETES

(VALABLE JUSQU'AU 15 JANVIER 1946)

L'abonnement annuel régulier est de \$2.00 au Canada. Notre offre des Fêtes est comme suit :

- 2 abonnements pour \$3.50
- 3 abonnements pour \$5.00
- 5 abonnements pour \$8.00

et vous pouvez inclure votre abonnement personnel.

(Aux Etats-Unis, ajouter 25¢ par abonnement).

UNE JOLIE CARTE DE SOUHAITS

portant votre nom et vos vœux accompagne le premier exemplaire de chaque abonnement-cadeau. La revue et la carte sont envoyées dans une enveloppe décorée spécialement pour les Fêtes.

A PARTIR DE JANVIER "LE PASSE-TEMPS" PUBLIERA LE ROMAN DES ARTISTES CELEBRES!

A QUI
DONNER
DES
ABONNEMENTS ?

Aux membres de votre famille, vos amis, vos employés, vos filleuls, vos clients, vos compagnons de travail, les étudiants et étudiantes, les religieux et religieuses, etc. TOUS, jeunes et vieux aimeront "Le Passe Temps". Envoyez votre liste et votre remise, aujourd'hui, au PASSE-TEMPS, 627 ouest, rue Dorchester, Montréal 2, P.Q.

17
JUIL. 1975

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC